

Le CAMÉRÉCLAIR-RADIO

Mécanique Méry
Amplis Fontanel
Licence Radio-Ciné

est

le seul appareil portatif français

enregistrant simultanément l'image et le son

13 appareils actuellement en service :

| | | | |
|----------|--------------------------|----|----------|
| Portugal | (Productions Dacosta) | 1 | appareil |
| Espagne | (Productions A. S. E.) | 1 | " |
| Pologne | (Polska Age. Teleg. PAT) | 1 | " |
| France | (Métain) | 1 | " |
| do | (Marcel Petiot) | 2 | " |
| do | (France Actualités) | 5 | " |
| do | (Studios Gaumont) | 2 | " |
| Total... | | 13 | " |

Eclair-Tirage

Téléphone LOUVRE 14-18
CENTRAL 32-04
CENTRAL 96-66, 96-67.

Ch. Jourjon

12, Rue Gaillon
PARIS

16° ANNÉE
PRIX : 3 Francs



N° 795
27 JANVIER 1934

UNITED ARTISTS

Les Artistes Associés S. A.
25, Rue d'Astorg

DIRECTEURS !
LA RÉVÉLATION DE L'ANNÉE
CHARLES LAUGHTON
dans le chef-d'œuvre de l'année
La Vie privée de HENRY VIII
16 semaines d'exclusivité
au **LORD BYRON**

REVUE HEBDOMADAIRE

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédaction et Administration :
19, Rue de la Cour-des-Noues, Paris (20^e)
Téléphone : ROQUETTE 04-24 et 38-83
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139
Adr. Télégr. : LACIFRAL-20 Paris

Abonnements :

France et Colonies: Un an 100 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Estonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 140 fr. — *Autres Pays*, Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 180 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

GRAY FILM

LE JUGEMENT DE MINUIT

LA FILLE DU RÉGIMENT

GRAY-FILM
5, Rue d'Aumale

La Société Anonyme
Française

FOX-FILM

à l'honneur de vous informer

que ses Bureaux,
Siège Social et
AGENCE DE PARIS
sont transférés
au Building Marignan
(5^e étage)
33, Champs-Élysées

Téléphone : 8 lignes groupées
ELYSÉES 68-32 à 39

CE NUMÉRO CONTIENT :

Le Crédit est mort.....
Un Referendum aux Etats-Unis.....
M. C. Bavetta de retour des Etats-Unis nous dit.....
Le Scandale du Film français en Amérique du Sud.....
Le Marché américain.....
La Compagnie française cinématographique.....

EXPLOITATION:
Le Congrès de l'Exploitation.....
Les Recettes à Marseille.....
Les Recettes à Toulouse.....
Les Recettes à Lyon.....
Algérie.....
LA TECHNIQUE ET LE MATERIEL.....
Studios.....
Les Nouveaux Films.....
Echos. — Bourse. — Présentations.....
Petites Annonces. — La Semaine à Paris.....

P. A. Harlé.
M. C.-R.
P. Autré.

M. Colin-Reval.
R. B.
Saint-Maffre.
Paul Saltar.
A. P. Richard et P. Autré.
Lucie Derain.

LE DERNIER FILM
de
BUSTER CRABBE

**TARZAN
L'INTRÉPIDE**

est distribué par

ÉCLAIR-JOURNAL

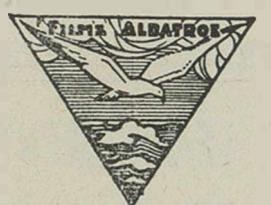
LE MARTYRE DE L'OBÈSE
PAS BESOIN D'ARGENT
L'ABBÉ CONSTANTIN



CF 400 PER 836



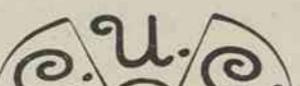
LES GRANDES FIRMES DE FRANCE



FILMS ALBATROS
26, rue Fortuny — PARIS
Tél.: CARNOT 71-63, 71-64
71-65.



LES FILMS ARMOR
26, rue Fortuny — PARIS
Téléphone:
CARNOT
71-63,
71-64,
71-65.



COMPAGNIE UNIVERSELLE
CINÉMATOGRAPHIQUE
à PARIS
40, RUE VIGNON, 40
Tél.: Opéra 37-15, 37-16, 37-17



1, rue Meyerbeer, 1
PARIS
OPERA 34-30 et la suite



133, Boulevard Haussmann
Balzac 16-25, 16-26



S. A. FELLNER & SOMLO
128, Boulevard Haussmann, 128
PARIS (8^e)
Téléph.: Laborde 80-12 et 80-13
Adr. Tél.: ASTUTENESS



Studios : 10, rue du Mont
EPINAY-SUR-SEINE
FILMS SONORES
TOBIS
44, Champs-Elysées, PARIS
Tél.: Anjou 53-42 et 53-43



12, rue Gaillon, 12
PARIS
Téléphone: CENTRAL 66-01



3, avenue Victor-Hugo
PARIS
Tél.: Passy 19-02 et 19-03
Adresse Télégraphique :
ROFFILM-PARIS
BERLIN S. W. 48, Friedrich-
strasse, 250



3, rue Cardinal-Mercier, Paris
Edmond RATISBONNE
Administrateur-Directeur
Téléph. : Trinité 40-84



M. MARC, directeur
416, rue Saint-Honoré, PARIS
Opéra 63-06, 63-07, 63-08
9, rue des Hirondelles, Bruxelles

Production
Jacques NATANSON
74, avenue Kléber, 74
PARIS (16^e)
Passy 93-19 et 08 69



LES PRODUCTIONS
CINÉMATOGRAPHIQUES
INTERNATIONALES
GUY CROSWELL SMITH
Directeur Général
116, Champs-Elysées, PARIS
Téléph. : Balzac 16-88



79, avenue des Champs-Elysées
PARIS
Tél. : Balzac 19-45 et 19-46
Adr. Télégr. : Filmekim-Paris



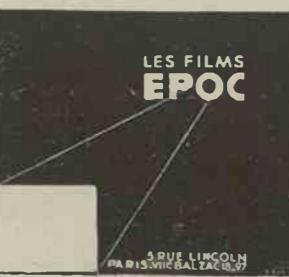
LES FILMS
Marcel Pagnol
13, rue Fortuny, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07



ALLIANCE
CINÉMATOGRAPHIQUE
EUROPÉENNE
11 bis, rue Volney — PARIS
Opéra 89-55, 89-56, 89-57
Inter spécial : 752



LICENCE THOMSON-HOUSTON
16, rue de Châteaudun, 16
ASNIERES (Seine)
Téléph. : Wagram 86-72



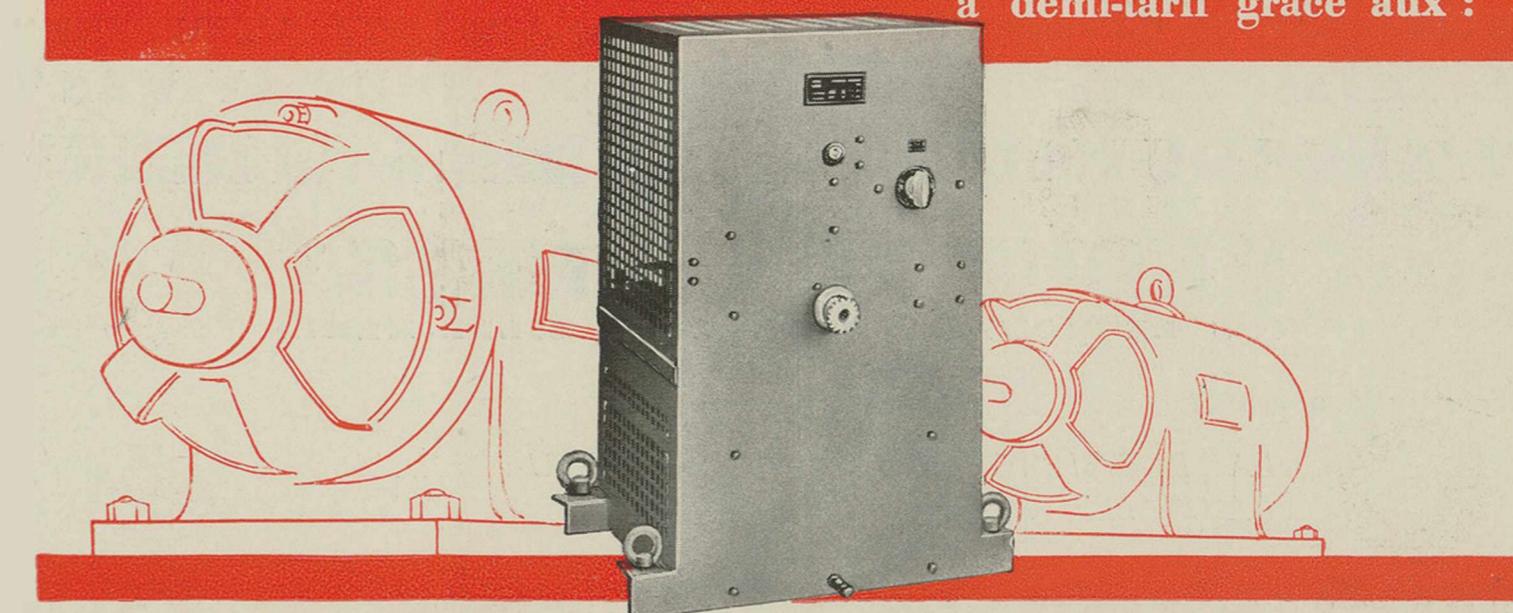
LES PRODUCTIONS
JEAN DEHELLY
55, Avenue George-V
Paris (8^e)
Téléphone: Elysées 13-87
81-49
78-22
Inter-Elysées 70



10, boulevard Barbès, PARIS
Téléph. : Nord 36-25 et 36-26
122, Champs-Elysées, 122
Téléph. : Balzac 38-10 et 11

Directeurs de cinéma!

Pour vos arcs,
le kilowatt-heure
à demi-tarif grâce aux :



REDRESSEURS PHILIPS

A CATHODE-OXYDE

- Lumière parfaite - Richesse des coloris et relief sur l'écran.
- Immobilité et silence: pas de trépidations, pas d'inductions parasites.
- Simplicité de câblage et d'installation dans les cabines mêmes.
- Facilité de manœuvre: une seule commande.
- Recharge des batteries d'éclairage de secours.
- Maximum de sécurité et entretien nul.
- Rendement et économie.

Les REDRESSEURS "PHILIPS" restituent en lumière l'intégralité du courant que vous payez!



SOCIÉTÉ ANONYME PHILIPS "ÉCLAIRAGE ET RADIO", CAPITAL 50.000.000 DE FRANCS

PHILIPS CINÉMA

2, CITÉ PARADIS, PARIS (X^e)

LA CITAC - RASIMI

UN PROGRAMME CONTINU
ET UNE REUSSITE EGALE

En 18 mois 14 films dont...

“JEUNES FILLES EN UNIFORMES”

“La CHANSON de la VIE”

“L'ANGE DU MAL”

“JEUNES GENS SOUS L'UNIFORME”

“TUEUR POUR VIVRE”

“Au DELA du RHIN”

“NOUS LES MÈRES”

(OU LE ROMAN DE JEANNIE, FILLE-MÈRE)

ET INCESSAMMENT

LA PREMIÈRE AVENTURE COMIQUE RÉALISÉE
DANS LES POSSESSIONS FRANÇAISES D'AFRIQUE :

“NOUS IRONS A TOMBOUCTOU”

(2.200 mètres)

PROCHAINEMENT

UNE REALISATION ESSENTIELLEMENT
FRANÇAISE :

LA REVUE HUMORISTIQUE DU CINÉMA

(2.500 mètres)

UN IMMENSE ECLAT DE RIRE

Et bientôt également

“LOYALTIES” (Loyauté)

VOIR LA PAGE SUIVANTE

LA CITAC - RASIMI

VOUS PRÉSENTE

UN PROGRAMME COMPLET

QUI TRIOMPHE ACTUELLEMENT AUX **FOLIES DRAMATIQUES**

réalisant des recettes non atteintes par cet établissement depuis 2 ans

PREMIÈRE PARTIE

“ANNA ET ELISABETH”

Nouvelle version

2.000 mètres

Une heure d'émotion soutenue

DEUXIÈME PARTIE

“UNE VIE DE CHIEN CHEZ LES SINGES”

Une bouffonnerie inénarrable

300 mètres

“BISTOURIS”

(Les mains qui guérissent)

LE PREMIER FILM MÉDICO-CHIRURGICAL RÉALISÉ A L'ÉCRAN

1.500 mètres

Peut être vu par tous

Instructif - Poignant - Charmant - Comique

Total du programme complet : 3.800 mètres

CITAC-RASIMI, 26, Rue Godot-de-Mauroy, PARIS - Tél. : OPÉRA 02-56 - 02-57

SERVICE LOCATION PROVINCE : **Mme Jane SAINTENOZ**

SERVICE LOCATION PARIS : **M. Maurice ARNEL**

LES FILMS K. F. PRÉSENTENT...

3 PREMIÈRES PARTIES GAIES

FERNANDEL

dans

LE GROS LOT

avec

DOLLY DAVIS - ALICE TISSOT - GABY BASSET
FLORENCE
MONETTE DINAY - MONY CASTI - MAX LEREL

Mise en scène de M. CAMMAGE

(Métrage 1.700 mètres)



FERNANDEL

dans

ÇA COLLE...

avec

OUVRARD
et LOULOU HÉGOBURU

Mise en scène de CHRISTIAN JAQUE
(Métrage 1.100 mètres)



LIBRES POUR LA FRANCE - BELGIQUE - COLONIES

S^o des Films K. F., 16, Rue de Chateaudun, ASNIÈRES (Seine)

TÉLÉPHONE :
GRÉSILLONS 12-48-12-49
WAGRAM : 86-72

CINÉMATOGRAPHIE
FRANÇAISE

CRÉDIT EST MORT, LES MAUVAIS PAYEURS L'ONT TUÉ

Je m'écarte de mon mieux d'une discussion qui tourne à la bagarre : M. Delac nous a expliqué que le Crédit cinématographique et « sa première condition, la perception dans les salles » ne peuvent être discutés « sur la place publique ». La perception dans les salles sera « la conséquence d'une décision que les producteurs prendront le jour où ils trouveront que cette décision est nécessaire pour leur commerce ».

Les organisations de Directeurs, d'autre part, dressent des barricades et crient à la liberté outragée. Ils sont prêts, disent-ils, à recourir aux « mesures extrêmes de protection ». Le récent Congrès du Syndicat français a été uniquement braqué contre une perception directe éventuelle.

La situation est curieuse pour l'observateur. En effet, on n'a en aucune façon abordé le fond du débat et plus l'on va moins on s'en approche.

Car l'essentiel du projet n'est pas dans la manière dont sera perçue la part de recettes qui doit revenir au producteur : cette perception n'est pas nécessairement quotidienne, ni au pourcentage.

Mais le principe est qu'elle doit être effectuée directement par le producteur chez l'exploitant, par dessus la tête du distributeur, et, en écartant ce qui est de l'opération d'encaissement.

La parole, dans la discussion du projet, devrait donc être beaucoup plus au distributeur régional, à qui on va enlever une partie importante de son travail commercial, qu'au directeur, lequel se moque pas mal de la personne à qui il paiera son programme.

En théorie, le distributeur ne sert à rien, et peut être remplacé par une équipe de représentants et un dépôt « physique ». En fait n'est-il pas un rouage essentiel de la machine commerciale, animée par le plaisir des affaires, l'initiative personnelle et l'appât du gain direct ?

Mais le problème est beaucoup plus général, et si nous déraillons dans la tentative actuelle, nous devrons y revenir par quelqu'autre chemin.

On peut dire qu'il est né de la rapide croissance de notre industrie, de l'intrusion d'éléments neufs et trop

souvent douteux, puis de la crise générale qui accentue, chez nous, le tassement qui succède à la ruée du parlant.

C'est le problème de la confiance.

Le fait est ceci : Au point où nous sommes parvenus, quand un commerçant signe une traite, il sait qu'à l'échéance il pourra *ne pas payer la traite*. Le commerçant à qui il la remet sait qu'il se verra contester son dû et qu'il ne recevra, après mise en demeure, qu'une partie de ce qui lui est promis.

Le système généralisé des sociétés par actions, dont les dirigeants ne sont responsables que de leurs apports, puis celui des moratoires et des concordats, qui permet, avec l'appui sinon de la loi du moins de la jurisprudence, de réduire les créanciers à une part infime de leur avoir, ont amené le papier de commerce à une valeur illusoire.

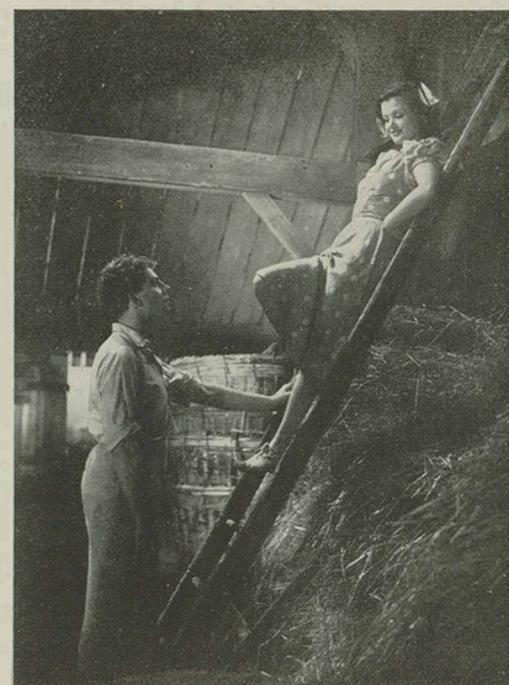
On a perdu à tel point la notion de l'engagement commercial que la seule valeur de la plupart des traites est celle qu'on leur accorde, comme moyen d'emprunt, pendant les trois mois qui séparent leur date d'émission de leur date théorique de règlement. Le procédé de renouvellement par avance, à date d'escampte, donne au procédé un semblant de stabilité.

Rappelons, ce qui est un exemple de cette stabilité, que le papier de cinéma, s'il n'est pas escomptable directement à la Banque de France, trouvera toujours preneur, à 3% par mois, chez des prêteurs ayant pignon sur rue.

Observons encore que le fournisseur de pellicule, le loueur de studios, voire le propriétaire ou le marchand de charbon, acceptent de fournir leur marchandise à des acheteurs douteux. Pourquoi ? parce qu'ils les vendent à un prix tel qu'ils se réservent une marge de profit considérable.

Quel que soit le cas examiné, nous retombons sur la même constatation : l'acheteur paye 25 à 30 pour cent plus cher sa marchandise pour acheter la confiance de son partenaire commercial. Le vendeur majore ses prix de 25 à 30 % pour assurer son risque de ne pas être payé intégralement.

Nous sommes tous, à la fois, vendeurs et acheteurs. L'onéreuse assu-



Simone Simon et Jean-Pierre Aumont dans **Lac aux Dames** réalisé par Marc Allegret, Prod. Société Parisienne de Production

rance contre le non-paiement est entrée dans les mœurs, s'est faite plus lourde d'année en année, et menace d'entraîner dans une chute à pic tout notre édifice industriel.

**

Mais d'où vient le mal ? L'industrie est-elle donc équilibrée d'une façon définitivement mauvaise ?

Non. Il y a seulement parmi des commerçants corrects, un nombre de plus en plus important de mauvais payeurs, que nous avons laissé entrer dans notre bergerie mal gardée.

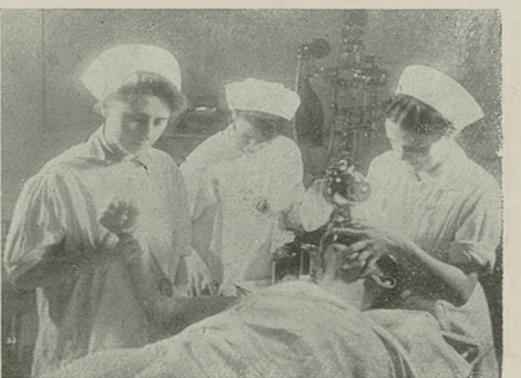
Sur cent négociants, nous en avons vingt mauvais, et les quatre-vingt autres payent les dettes de ces vingt là.

Le crédit à long terme est une pratique excellente, et qui pourrait être d'autant mieux généralisée que nous nous connaissons tous et que nous avons aisément confiance les uns dans les autres.

Mais que ne chassons-nous d'une façon, sinon honteuse, du moins ferme et définitive, ceux qui ont tué ce crédit aux dépens de tous les autres ?

C'est une opération de police personnelle très simple, qui peut être rapide, et qui à notre avis doit précéder toute réorganisation sérieuse. Il a été établi entre les distributeurs, un système de protection contre les mauvais clients qui s'appelle le Protex.

Ne peut-on généraliser et créer un affichage syndical, privé, des mauvais payeurs ? Ne peut-on créer un système de surveillance des nouvelles affaires, et prévoir des sanctions corpo-



"Bistouri" film sur la Chirurgie
(Cinac)

ratives pour les défaillants systématiques?

J'ai entendu mercredi soir des appels à la haine et à la dissension qui m'ont vraiment peiné. Je ne veux pas que le présent article dresse les unes contre les autres les diverses branches de notre industrie. Je dirai donc encore une fois que, le voulant ou non, nous sommes tous solidaires, que l'accepte le plus essentiel est celui qui nous porte à l'union, et à l'étude commune de nos communs problèmes.

Celui que je désigne aujourd'hui est capital et doit être étudié avec une foi unanime par tous les gens du métier, librement, avec confiance et conscience.

P.-A. HARLÉ.



Le Grand Théâtre, à Shanghai.
Directeur: M. Lo Kan.
Equipement R.C.A. (High Fidelity).

Le Referendum d'un Journal Californien place "Poil de Carotte" à la tête des Films Etrangers

Nous avons publié dans notre numéro du 13 janvier dernier les résultats d'un référendum organisé par notre confrère de New-York, *The Film Daily*, auprès de 400 journalistes et critiques américains. Nous rappelons la liste :

4. **Der Rebell** (film allemand anti-français).
5. **Be Mine Tonight** (Anatol Litvak).
6. **Kamaradschaft** (Quatre de l'Infanterie) (film allemand de la Néro).
7. **The Varmlanders** (film suédois).
1. *Cavalcade* (Fox) 286 voix
2. *42^e Rue* (Warner) 206 voix
3. *La Vie privée d'Henry VIII* (Artistes Associés) 163 voix
4. *L'Adieu aux Armes* (Paramount) 157 voix
5. *Lady For a day* (Columbia) 156 voix
6. *State Fair* (Fox) 155 voix
7. *Lady Lou (She Done him wrong)* (Paramount) 148 voix
8. *Je suis un Evadé* (Warner) 147 voix
9. *Mädchen in Uniform* (Krimsky-Cochrane) 123 voix
10. *Raspoutine et l'Impératrice* (M.-G.-M.) 122 voix

Nous disions également que les films français *Poil de Carotte* et *A nous la Liberté* ont été classés respectivement 46^e et 48^e.

Un autre référendum, organisé par un confrère de Californie, *L'Hollywood Filmograph*, nous montre la différence de la mentalité du public américain de la côte de l'Atlantique et de celui de la côte du Pacifique.

Dans la liste des films étrangers projetés aux Etats-Unis, c'est un film français, *Poil de Carotte*, qui figure en tête avant même *La Vie privée d'Henry VIII*.

Voici d'ailleurs la liste du référendum :

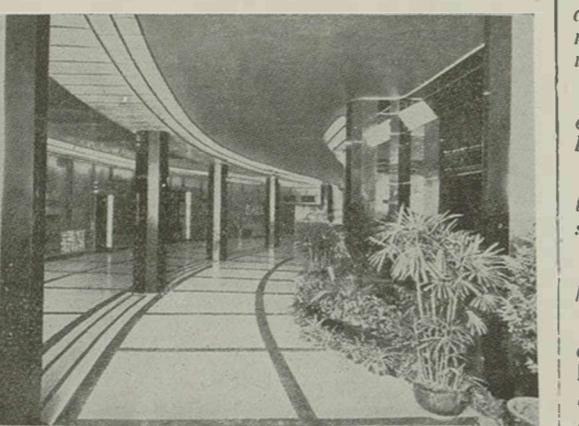
1. **Poil de Carotte** (Delac et Vandal), de Julien Duvivier.
2. « **M** » (film allemand de la Néro).
3. *La Vie privée d'Henry VIII* (film anglais de la London Film).

Ce référendum n'est-il pas très consolant pour nous?

M. C.-R.

PRODUCTEURS FRANÇAIS UN NOUVEAU MARCHÉ S'OUVRE EN CHINE

On ignore en France les magnifiques salles qui se sont construites en Chine et notamment à Shanghai (3.200.000 habitants), 60 grandes salles dont 30 projettent des films étrangers, Tientsin, Pékin, Canton et Hong-Kong. C'est dans ces salles qu'ont passé en version française: *Il est charmant, Sous les Toits de Paris, Le Million, Ronny, Le Chemin du Paradis*.



Le Grand Théâtre, à Shanghai.

Directeur: M. Lo Kan.

Equipement R.C.A. (High Fidelity).

Producteurs français, consultez l'article qui a paru dans notre dernier Numéro Spécial, page 198. Adressez-vous pour tous renseignements à l'Attaché Commercial, M. R. Vibien (Légation de France), 2, rue du Consulat, à Shanghai.

■ John Barrymore aurait l'intention de jouer Hamlet au Cinéma. Ce fut à la scène son rôle le plus célèbre.

■ Paul Muni est parti visiter la Russie.

■ Herbert Mundin, l'acteur anglais qui joue de nombreux films de la Fox, va tourner dans les studios britanniques.

■ Maurice Chevalier vient d'arriver à Hollywood où il va commencer de tourner pour M.-G.-M. La Veuve joyeuse.

■ Cette semaine, au Théâtre Edouard-VII, Pilgrimage (Deux Femmes), film parlant américain de la Fox, avec Henrietta Crosman, Heather Angel, Norman Foster et Marion Nixon.

■ Deuxième semaine de L'illustre Maurin et de l'Académie Provençale au Gaumont-Palace.

■ Joë Schenck, Président des United Artists, et Arthur W. Kelly, vice-président, sont rentrés aux Etats-Unis.

■ La censure irlandaise a interdit 100 films en 1933 contre 159 en 1932.

■ Paul Wegener réalise comme metteur en scène, dans les studios de Neubabelsberg, L'Amie d'un Grand Homme. Ses principaux interprètes sont Käte de Nagy et Hans Brauswetter.

■ A Munich, le metteur en scène Carl Lamac tourne Anny et Annie. Anny Ondra est l'héroïne de ce film.

Le Marché américain en 1933

Le Film Daily publie la statistique des films édités aux Etats-Unis en 1933.

507 films américains ont été édités au lieu de 478 en 1932.

137 films étrangers ont été importés au lieu de 196 en 1932.

Ces derniers se répartissent ainsi: Allemagne: 54 (contre 106 en 1932). Grande-Bretagne: 24 (contre 29 en 1932). France: 17 (contre 20 en 1932). Russie: 17 (contre 18 en 1932).

Italie: 6. Mexique: 5. Pologne: 5. Hongrie: 4. Norvège, Suède, Maroc (?), Autriche, Espagne: 1 chacun.

IDEAL-FILM SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION DE FILMS FRANÇAIS EN SUISSE

On nous informe que M. Burstein qui, depuis plus de vingt ans dirigeait une des plus importantes maisons de location de Suisse et qui, pour raison de santé avait été obligé de se retirer, vient de reprendre son activité. Il vient de fonder la firme « Idéal-Film S. A. », 15, rue du Lévrier à Genève. « Idéal-Film S. A. » s'occupera de la distribution des films français en Suisse et envisage de participer financièrement à la réalisation de certains films. « Idéal-Film S. A. » a déjà retenu pour la Suisse *Le Maître de Forges, Dactylo se marie, Le Masque qui tombe et le fameux film de Serge Eisenstein, Thunder over Mexico*.

Luna-Film va produire "L'Oncle de Pékin"

Armand Bernard va se tailler un nouveau succès dans la joyeuse comédie qu'il commence à tourner lundi à Nice pour la Luna Film sous la direction du jeune metteur en scène Jacques Darmont. M. A. Hourvitch, qui préside avec une solide compétence aux destinées de cette production, a voulu entourer le célèbre fantaisiste d'une distribution de choix qui groupe les noms de Janine Merrey, Germaine Charley, Claude May, Mihalesco, Marcel Vidal, Jean Dac et Pierre Brasseur. Intérieurs comme extérieurs sont réalisés à Nice.

■ A l'USA-Pavillon de Berlin on passe un documentaire sur la France. Un Voyage à travers la France, qui obtient un réel succès. Le public allemand est promené de la Côte d'Azur en Provence, en Bretagne et de là à Paris. C'est là une excellente propagande touristique.

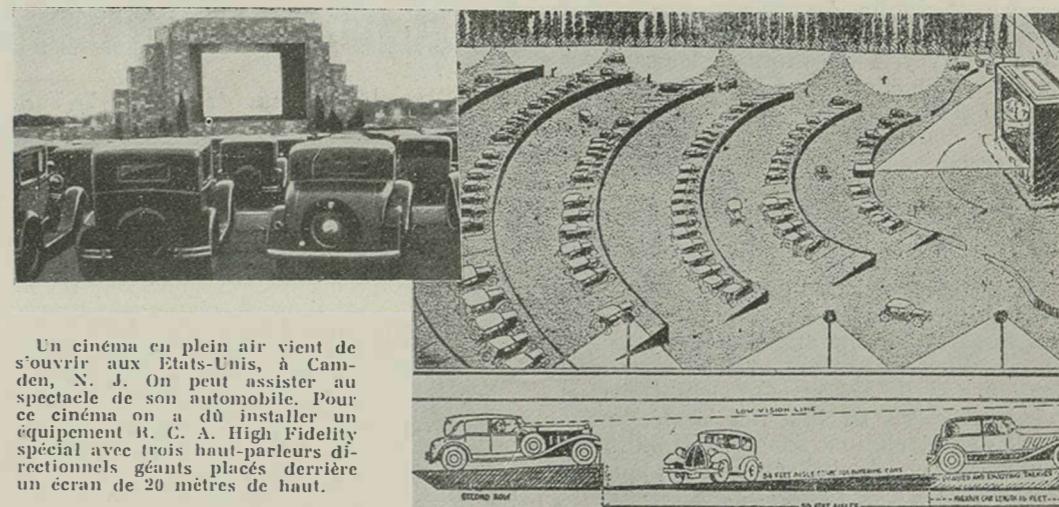
■ Il est question de fonder à Vienne une Banque de Films. M. Eduard Heiml, président de la Chambre de Commerce et ancien Ministre du Commerce, a été pressenti pour en prendre la direction.

■ Une quinzaine de propriétaires de salles de cinémas indépendants de Berlin se sont réunis ces jours-ci pour rappeler à la vie la D. L. S. (Société de production) déclarée en faillite il y a quelques mois.

■ Hans Albers épousera prochainement une artiste du monde des théâtres.

■ Henri Chomette est rentré à Paris après avoir terminé à Berlin la version française du film *Le Roi du Mont Blanc*.

■ Notre collaborateur et ami André Robert nous informe qu'il va prochainement réaliser un film de court métrage sur la vie du cirque en collaboration avec le cinéaste luxembourgeois Evgi Fridrich.



Un cinéma en plein air vient de s'ouvrir aux Etats-Unis, à Camden, N. J. On peut assister au spectacle de son automobile. Pour ce cinéma on a dû installer un équipement R. C. A. High Fidelity spécial avec trois haut-parleurs directionnels géants placés derrière un écran de 20 mètres de haut.

M. Bavetta, de retour de New-York nous fait part des projets de la Fox

M. Bavetta, Administrateur-Délégué de la Société Anonyme Française Fox Film, est arrivé à Paris vendredi dernier, venant de New-York, où il a passé trois semaines.

Nous avons tenu à visiter immédiatement M. Bavetta et l'avons abondamment questionné.

■ Le but essentiel de mon voyage aux Etats-Unis a été d'établir, en accord avec l'Etat-Major de la Fox, principalement avec MM. Kent, Président, et Clayton Sheahan, Directeur des Services Etrangers, le programme de production française pour cette année.

■ Nous avons été très heureux des résultats obtenus en France au cours de 1933, où, malgré une crise sans précédent, nos affaires ont fort bien marché.

■ Notre programme de production française comprend essentiellement:

La production Fox Europa, tournée à Paris, sous la direction de Erich Pommer, et qui ne comportera pas plus de deux ou trois films par an, mais qui seront de très grandes productions, réalisées selon les méthodes qui ont fait la réputation d'Erich Pommer;

■ La production Fred Bacchus, qui sera également tournée à Paris et qui comprendra six à huit films par an, films de production courante comme *Les Surprises du Sleeping, Matricule 33, Un Fil à la Patte*.

Enfin deux versions françaises de grands

films internationaux seront tournées à Hollywood. La première sera une grande production musicale réalisée par Erich Charrel avec Charles Boyer comme vedette.

■ Charles Boyer est actuellement à Hollywood et va commencer à tourner dans un film parlant américain.

■ Bientôt sera présenté à Paris le premier film que Charles Boyer a tourné pour Fox: *Lilium*, film français de la Production Fox Europa réalisé par Fritz Lang sous la direction d'Erich Pommer.

■ Le prochain film de la Production Fox Europa sera sans doute *Musique dans l'Air*, grande comédie musicale que doivent interpréter Lilian Harvey et Henry Garat. Cette production sera tournée à Saint-Maurice en versions française et anglaise.

Nous demandons à M. Bavetta quelles sont ses impressions sur les Etats-Unis:

■ J'ai constaté un véritable redressement. Ce n'est pas là un vain mot. Il y a quatre millions de chômeurs de moins. La vie y est — par suite de la baisse du dollar — beaucoup moins chère qu'en France.

■ Au point de vue du cinéma il y a également une reprise très nette. Les recettes sont très en progrès. Les salles fermées ont rouvert leurs portes.

■ J'ai été particulièrement fier de constater combien la situation de la Fox était prospère. Grâce à M. Kent, cette société est actuellement considérée comme une des plus solides du marché. Pour la première fois depuis longtemps le bilan du 31 décembre 1933 a montré un bénéfice.

■ La Fox continue à produire régulièrement à Hollywood des productions de genres variés et qui ont la grande faveur du public.

■ Parmi les prochaines productions américaines, je vous citerai deux grands films musicaux qui sont presque terminés, *George White Scandals*, genre de revue avec chansons, girls, danses. Ce film est produit par Rudy Vallee, Alice Faye, George White lui-même, Cliff Edwards, Jimmy Durante. L'au-



M. C. BAVETTA

tre est *Fox Follies of 1934*, avec la plupart des vedettes de la Fox.

« J'ai vu à New-York le dernier film de Lilian Harvey, *I am Suzanne* (Je suis Suzanne), production Jesse L. Lasky dans laquelle ont été utilisées d'une façon très habile les marionnettes du Théâtre Piccoli. C'est certainement le meilleur film de Lilian Harvey.

« Pour ce qui est de la production américaine, nous continuerons comme par le passé à éditer en France une sélection de cette production: c'est-à-dire les films qui ont le plus d'attrait pour le public français.

« Nous les doublerons dans notre propre studio d'enregistrement, actuellement en construction à la Porte de Saint-Ouen, et qui bénéficiera de tous les perfectionnements de la technique sonore. Ce studio est, vous le savez, équipé avec des appareils Western.

« Pour résumer, disons que nous éditerons en France, au cours de cette année, un ensemble de 24 à 26 films comprenant une douzaine de films français et autant de films américains doublés. »

Sur une question que nous lui posons au sujet des vedettes françaises à Hollywood, M. Bavetta répond:

« Charles Boyer jouera dans les versions américaines et aussi dans les deux versions françaises qui seront réalisées à Hollywood. Sans doute aurons-nous besoin d'autres artistes. Quant à Ketty Gallian, qui doit jouer le rôle de *Marie Galante*, elle ne tournera pas ce film avant quatre à cinq mois. Elle doit d'abord « aller à l'école », c'est-à-dire perfectionner son anglais, s'habituer aux méthodes américaines, travailler.

« M. Robert Kane, qui est comme vous le savez le Président de la Fox Europa, partagera son temps entre Hollywood et Paris. Il sera ici pour la réalisation de *Musique dans l'Air*.

« Sydney Kent est un chef, un très grand chef. C'est grâce à lui, grâce à sa personnalité, que la Fox est arrivée en tête des firmes cinématographiques américaines.

« Mon voyage a été attristé par la nouvelle que je reçus la veille de Noël, de la mort de mon assistant, M. Mora. Je devais aller à Hollywood, mais cet événement m'a obligé à revenir plus tôt. »

Nous remercions M. Bavetta de son accueil sympathique et en le quittant nous pouvons admirer les nouveaux bureaux de la Fox, merveilleusement installés au cinquième étage du Building Marignan.

M. Bavetta ajoute: « Maintenant, tout le monde a de la place, de la lumière, de l'air. Le travail n'en sera que meilleur. 1934 sera une belle année pour Fox. »

Nous le souhaitons de tout cœur. P. A.

SPÉIALISTES de Vente depuis 10 ans

Toujours le plus grand choix de films nouveaux.
Films français, américains, anglais et allemands.
Courts métrages, premières parties, fonds de programme.

POUR LA FRANCE ET TOUS PAYS

Films Red Star

6. RUE LAMENNAIS - PARIS
Balzac 05-93

Dans son dernier numéro de *La Voix de France*, M. Vermorel se dresse avec vigueur contre certains faits dégoûtants dont une partie a déjà été signalée par *Gringoire*, en novembre dernier.

Laissons la parole à M. Vermorel :

« Devant ces échecs, certains importateurs ont sacrifié le film français; ils n'ont eu aucune préoccupation pour son renom et sa partie artistique et, chose plus grave: pas même le respect de nos vedettes. »

Il nous faut des *pesos* et encore des *pesos*, tel a été leur cri de guerre... aussi plusieurs ont-ils passé d'abominables contrats notamment avec l'entreprise *Tito Gazolo*.

Cet imprésario, qui dispose de trois salles de Cinéma-Théâtre — la première le Florida, située dans le sous-sol de la Galerie Güemes, où il a ses bureaux; la seconde, le Bataclan, située Calle 25 de Mayo, et la troisième, Fémina, située Calle Parana — attire le public pornographique de la grande métropole Sud-Américaine.

Il recherche de préférence des films français et loue les copies pour une certaine durée, s'engageant avec chaque importateur à ne pas faire usage du titre, tout ceci moyennant une somme appréciable pour les importateurs et une grosse commission pour les intermédiaires ou courtiers des maisons importatrices...

Ayant en main la copie d'un film, l'imprésario en question lui donne tout d'abord un titre suggestif; il prépare ensuite des légendes, coupe le film en plusieurs parties ne laissant subsister que des scènes à double sens auxquelles il ajoute une suite de vues pornographiques qu'il possède déjà ou qu'il fait tourner si cela est nécessaire; c'est généralement la suite d'une action faisant apparaître à l'écran la vision la plus dégoûtante et la plus pornographique que vous puissiez imaginer et c'est ainsi que Gaby Morlay et Victor Francen viennent d'être avisés par des amis de Buenos-Aires que la remarquable version d'*Ariane* qu'ils ont tournée à Paris obtient, dans la capitale argentine, le plus étrange succès.

Le mardi 19 décembre, l'un des Secrétaires de l'Ambassade de FRANCE à Buenos-Aires chargé de l'enquête a assisté à l'exposition d'un film français au « Florida », présenté sous un faux titre et où étaient intercalées des coupures étrangères au film et d'un caractère odieux, montrant nos vedettes françaises dans diverses attitudes pornographiques.

Nous tenons les articles violents des journaux *Noticias Gráficas*, *Ultima Hora* et *La République Ilustrada* à la disposition du Comité des exportateurs, de celui de la propagande et enfin au Comité Directeur de la Chambre Syndicale.

Tout le monde sera certainement d'accord pour demander à ce que l'on procède à une enquête sérieuse des faits signalés. »

Le Congrès, réunissant l'ensemble des Associations syndicales de l'exploitation, représentant 3.900 directeurs de cinémas sur les 4.100 existant en France.

Après avoir écouté l'exposé de M. le Député H. Clerc et les explications de nombreux congressistes, après avoir pris connaissance du rapport établi par la commission chargée d'étudier le projet de création d'une caisse centrale de perception dans les salles décide à l'unanimité :

1° de protester de la façon la plus énergique contre ce projet qui constitue une entrave à la liberté commerciale sans apporter aucune amélioration à l'industrie cinématographique;

2° d'affirmer la solidarité de tous les directeurs en refusant de traiter avec tout organisme de ce genre, tendant à introduire ce principe dans l'exploitation;

3° de donner mandat à son bureau d'agir avec la plus grande énergie pour faire échouer ce projet, et de porter à la connaissance du gouvernement le texte de la présente motion, à laquelle seront jointes les protestations signées par toute l'exploitation contre ce projet.

Et passe à l'ordre du jour.

DROITS D'AUTEURS DE MUSIQUE

Le Congrès considérant que la situation de l'exploitation ne lui permet plus de supporter les tarifs actuels des droits d'auteurs de musique et notamment l'augmentation apportée lors de l'avènement du film parlant,

Charge le Bureau de l'Union des Chambres Syndicales Françaises des Directeurs de Cinéma d'entreprendre sans délai les démarches nécessaires auprès de la Société des Auteurs Compositeurs et Editeurs de Musique pour que soient de nouveau appliqués les tarifs antérieurs (1 et 3 %).

Et lui donne également mandat d'obtenir la suppression des conditions particulières en ce qui concerne la perception supplémentaire pour la Caisse de Revenus et l'attribution des places d'Auteurs.

2^e COMMISSION

TAXES ET IMPOTS

Le Congrès décide à tout tenter pour faire rentrer le spectacle dans l'égalité fiscale,

Donne mission au Bureau Syndical de soumettre à toutes les autres Associations du Spectacle un programme d'action et d'organisation méthodiques;

Lui donne mandat de tout mettre en œuvre pour que dorénavant la campagne soit poursuivie avec toute l'énergie nécessaire.

Et pourquoi faut-il que le spectateur parisien ou lyonnais puisse à son gré applaudir *Back Street* ou *Cavalcade*, dans sa version originale, alors que cette faveur est refusée aux cinéastes de Calais ou d'Aix-en-Provence.

Le Congrès émet le vœu,

Qu'en attendant une réglementation plus libérale encore, une extension soit donnée au décret actuel, et que désormais les versions étrangères soient autorisées

à être projetées dans 100 salles de France sans distinction entre le département de la Seine et les autres départements.

4^e COMMISSION

CHANGEMENT DE TITRES ET DE FILMS

Emet le vœu que le changement de titre et de film

contracté ne pourra être accepté qu'à la condition ex-

presso que le film sorti sous un nouveau titre com-

porte les éléments suivants :

1^o Même scénario,

2^o Même distribution,

3^o Même auteur

Emet le vœu que, en cas d'affaires liées, l'ex-

plorant ait le droit d'exiger la réalisation totale de la partie restant à exécuter du contrat, lorsque le loueur ne pourra ou ne voudra pas fournir l'un des films prévus au dit contrat.

Il faut entendre, par affaires liées soit la souscription d'un seul bon de commande, comportant deux ou plusieurs films distribués ou produits par le même loueur, soit la souscription de plusieurs bons de commande souscrits le même jour au même loueur ou à son représentant.

DECALAGE

Le Congrès demande la réciprocité quant au préavis de décalage. Adopté.

LE PROTEX

Le Congrès émet le vœu en ce qui concerne cette

organisation occulte qu'aucune décision ne puisse être

prise contre un directeur avant que celui-ci ait pu pré-

senté ses explications, soit en personne, soit par l'en-

treprise de son organisation syndicale.

Emet le vœu qu'une liste de fournisseurs, loueurs,

marchands d'appareils ou de matériel, marchands de fonds, etc... insolubles ou faisant de mauvaises livraisons

soit dressée au syndicat, et qu'un service soit orga-

nisé pour renseigner complètement tous les syndiqués

sur les sociétés et fournisseurs avec lesquels ils sont

en rapport.

CONTRAT TYPE

DE LA LOCATION DE FILMS

Le Congrès rappelle que dans sa réunion du 26 sep-

tembre 1933, le bureau directeur de l'Union des Cham-

bres Syndicales de l'Exploitation tout en s'élevant

contre la décision des loueurs d'imposer à leurs clients

des conditions générales de location, s'était cependant

déclaré prêt à étudier d'accord avec la section des

Distributeurs une nouvelle rédaction du contrat type qui

sauvegardait les intérêts légitimes des parties en pré-

sence.

Constate que cet appel à une loyale collaboration n'a

pas été entendu,

N'en persiste pas moins à prétendre que l'Union

de tous ses éléments pourra seule sauver la Cinéma-

graphie,

Confirme son désir d'arriver à la conclusion d'un

contrat type entre distributeurs et directeurs,

Mais, si cet ultime appel à la concorde n'était pas

retenu, donne mission à son bureau de rédiger d'ar-

gence les conditions générales de location que tout di-

recteur de cinéma devrait imposer à ses fournisseurs,

Et d'ici là, invite les directeurs à n'accepter aucun

contrat, bon de commande ou confirmation qui ne se-

Le Scandale du Film Français en Amérique du Sud

Dans son dernier numéro de *La Voix de France*, M. Vermorel se dresse avec vigueur contre certains faits dégoûtants dont une partie a déjà été signalée par *Gringoire*, en novembre dernier.

Laissent la parole à M. Vermorel :

« Devant ces échecs, certains importateurs ont sacrifié le film français; ils n'ont eu aucune préoccupation pour son renom et sa partie artistique et, chose plus grave: pas même le respect de nos vedettes. »

Parmi ces films on peut citer *Barcarolle d'Amour*, tournée avec Simone Cerdan et Charles Boyer; *Ma cousine de Varsovie*, avec Elvire Popesco; *Quand nous étions deux*, avec Suzy Pierson et André Roanne; *Arthur*, avec Edith Méra et Boucot; *Sa Meilleure Cliente*, avec Elvira Popesco; *Prix de Beauté*, avec Louise Brooks; *La Nuit est à nous*, avec Marie Bell et Jean Murat; *La douceur d'aimer*, avec Victor Boucher; *Un Soir de Rafle*, avec Annabella, Albert Préjean et Edith Méra; *Fleur d'Amour*, etc. etc.

Il nous faut des *pesos* et encore des *pesos*, tel a été leur cri de guerre... aussi plusieurs ont-ils passé d'abominables contrats notamment avec l'entreprise *Tito Gazolo*.

Cet imprésario, qui dispose de trois salles de Cinéma-Théâtre — la première le Florida, située dans le sous-sol de la Galerie Güemes, où il a ses bureaux; la seconde, le Bataclan, située Calle 25 de Mayo, et la troisième, Fémina, située Calle Parana — attire le public pornographique de la grande métropole Sud-Américaine.

Il recherche de préférence des films français et loue les copies pour une certaine durée, s'engageant avec chaque importateur à ne pas faire usage du titre, tout ceci moyennant une somme appréciable pour les importateurs et une grosse commission pour les intermédiaires ou courtiers des maisons importatrices...

Ayant en main la copie d'un film, l'imprésario en question lui donne tout d'abord un titre suggestif; il prépare ensuite des légendes, coupe le film en plusieurs parties ne laissant subsister que des scènes à double sens auxquelles il ajoute une suite de vues pornographiques qu'il possède déjà ou qu'il fait tourner si cela est nécessaire; c'est généralement la suite d'une action faisant apparaître à l'écran la vision la plus dégoûtante et la plus pornographique que vous puissiez imaginer et c'est ainsi que Gaby Morlay et Victor Francen viennent d'être avisés par des amis de Buenos-Aires que la remarquable version d'*Ariane* qu'ils ont tournée à Paris obtient, dans la capitale argentine, le plus étrange succès.

Le mardi 19 décembre, l'un des Secrétaires de l'Ambassade de FRANCE à Buenos-Aires chargé de l'enquête a assisté à l'exposition d'un film français au « Florida », présenté sous un faux titre et où étaient intercalées des coupures étrangères au film et d'un caractère odieux, montrant nos vedettes françaises dans diverses attitudes pornographiques.

Nous tenons les articles violents des journaux *Noticias Gráficas*, *Ultima Hora* et *La République Ilustrada* à la disposition du Comité des exportateurs, de celui de la propagande et enfin au Comité Directeur de la Chambre Syndicale.

Tout le monde sera certainement d'accord pour demander à ce que l'on procède à une enqu

raient pas établis conformément aux conditions du contrat type du 21 août 1929.

POURCENTAGE ET MINIMA

Le Congrès émet le vœu,
Que les locations de films soient faites ou bien au pourcentage intégral, c'est-à-dire sans minimum, ou bien au forfait, en laissant aux contractants toute latitude de choisir le mode de location de leur convenance;
Et que dans le cas de location au pourcentage, les Droits d'Auteurs, les actualités et les frais de publicité soient déduits de la recette brute avant l'application du taux de location prévu au contrat.

LA PETITE EXPLOITATION

Le Congrès exprime le vœu que les pourparlers engagés pour l'exonération des taxes à la base continuent et aboutissent le plus rapidement possible;

Demande la révision des contrats de location anciens qui n'ont pu être exécutés par suite de la crise et un abaissement du prix trop élevé des programmes;

Demande la diminution des prix de la publicité (location de photos, d'affiches, etc...) la participation du loueur à la publicité dans les mêmes proportions que pour le film, et l'unification du prix de ces affiches;

Demande que les directeurs de petits cinémas soient assimilés ainsi que justice, au régime de l'Artisanat avec tous ses avantages commerciaux et fiscaux.

FRAIS DE PUBLICITE PRIX DEGRESSIF DES AFFICHES

Le Congrès émet le vœu,

1^o Que le distributeur, dans le cas de location au pourcentage, intervienne pour sa part dans les frais supplémentaires de publicité;

2^o Que l'on envisage un tarif dégressif pour les affiches libres.

5^e COMMISSION

CONCURRENCE

Le Congrès, en présence des faits de concurrence déloyale signalés dans toutes les régions de la France, proteste énergiquement contre les agissements de certains organismes civils ou religieux dénigrant systématiquement l'exploitation.

Demande qu'il soit interdit formellement aux Administrations publiques de concurrencer le spectacle patente,

Demande que toutes personnes ou groupements donnant du spectacle soient soumis aux mêmes charges fiscales que le spectacle professionnel (taxes, palentes et bénéfices commerciaux),

Demande à tous les Directeurs de refuser la location de leurs salles à toutes les entreprises non patentes, officielles ou non;

Décide qu'une intervention immédiate sera faite auprès de tous les distributeurs pour qu'aucun film commercial ne soit plus loué à ces entreprises;

Demande au gouvernement dont dépendent les offices régionaux de commerce éducateur, de définir nettement le caractère que doit conserver le cinéma éducateur officiel;

Demande aux municipalités de ne pas donner l'auto-



Publicité originale pour le lancement de **King-Kong**
au Rex à Mons-en-Belgique
(Salle Brockliet et Cie)

Devant la concurrence des films de format réduit la Commission demande que l'édition de ces films ne soit autorisée que deux ans après la sortie en film standard.

Le Congrès émet le vœu,

Que les municipalités procèdent toujours à la location des salles et Théâtres municipaux par voie de mise aux enchères publiques à des conditions de location normales.

6^e COMMISSION

QUESTIONS TECHNIQUES

Le Congrès émet les vœux suivants :

1^o Qu'une intervention soit faite dans le plus bref délai auprès des Sociétés d'appareillage et de matériel, pour que le prix de vente des appareils soit ramené à un taux plus normal.

2^o Que les tarifs d'entretien soient diminués et mis en rapport avec les charges de l'exploitation actuelle.

3^o Qu'une garantie effective soit obtenue de ces sociétés pour la fourniture ultérieure à venir des pièces de rechange.

4^o Qu'une normalisation des prix et accessoires de production soit réalisée dans le plus bref délai possible, et que soit définitivement adoptée la projection rectangulaire, qui sans conteste est la plus esthétique.

Le Congrès confiant malgré tout dans les sentiments d'honneur et d'équité des Représentants du gouvernement de la République fait appel à l'esprit de justice des représentants de notre pays pour obtenir enfin l'égalité et la liberté dont jouissent jusqu'à ce jour tous les citoyens français à la seule exception des Directeurs de Théâtres Cinématographiques de France.

Renouvelle à toutes les autres organisations de la Cinématographie son désir sincère de voir se réaliser l'Union qui respecterait les droits de chacun tout en confirmant ses devoirs.

risation aux Tournées Cinématographiques sans une vérification attentive des conditions de sécurité.

Le Congrès des Directeurs, justement ému par la multiplicité des salles de cinéma exploitées en régie par les municipalités ou encore construites et aménagées par elles sur les deniers communaux proteste contre la concurrence faite à l'Industrie privée.

Rappelle que les règles de notre droit public interdisent aux municipalités de se livrer au commerce et à l'industrie, que les arrêts du Conseil d'Etat ont toujours sanctionné le droit des exploitants libres de s'opposer à l'exploitation et à la création d'entreprises municipales de cinémas.

Considérant que les salles privées suffisent largement aux besoins du public, compte sur la vigilance du gouvernement pour exiger des villes le respect de la Loi et la protection de l'Exploitation cinématographique privée en supprimant toute concurrence faite par les villes soit directement soit par les priviléges indirects d'exonération de taxes de locations diminuées.

Le Congrès émet le vœu que l'Union des Chambres Syndicales Françaises de Théâtres Cinématographiques et des Industries annexes se mette en rapport avec les autres branches du spectacle pour que la diffusion des Spectacles par la T. S. F. ne puisse en aucun cas concurrencer les exploitations.



En haut à gauche: Une scène pathétique du grand film **S. O. S. ICEBERG**.



En haut à droite: André Luguet s'entend à merveille pour créer les ambiances si diverses qui caractérisent le film de la Fox **MATRICULE 33**.

Au milieu à gauche: Et voici la beauté et le charme personnifiés en **Claire Trevor** que l'on applaudira dans les films de la Fox.

Au milieu à droite: Frederick March, le puissant artiste dans le film Paramount **DESIGN FOR LIVING**.



En bas à gauche: Labry et Le Vigan dans **LA RUE SANS NOM**, film de Pierre Chenal distribué par C. I. D.

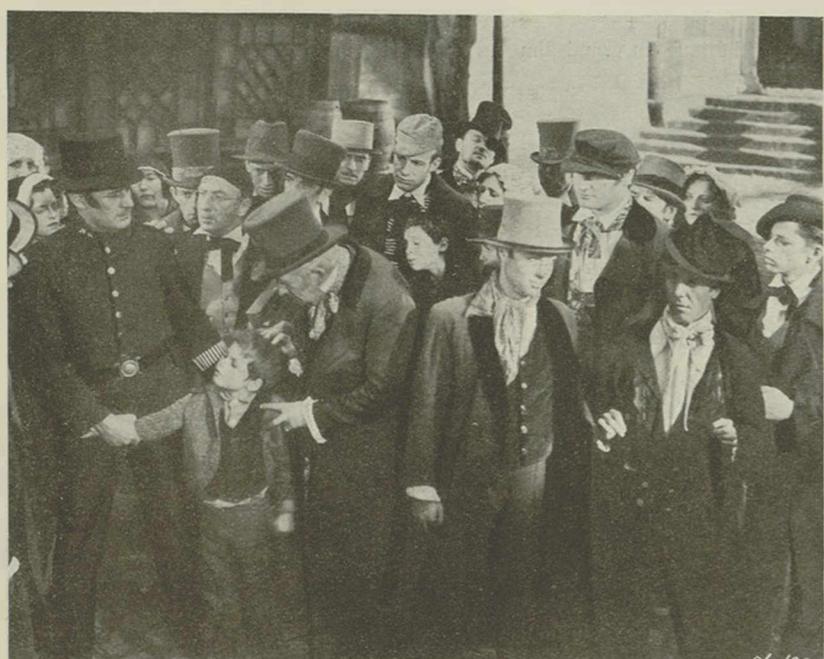
En bas à droite: Géniat et Modot dans le film à grand succès **QUELQU'UN A TUE** (Forrester-Parant).



A. GALLET
le Spécialiste des Rideaux - Réclame
Tous Rideaux de Scène et Rideaux-Réclame Fonctionnant Electriquement



BUREAUX ET ATELIERS : 46-8 RUE DU DOCTEUR MAIRE LE HAVRE TÉL. 2 LIGNES 73-49 50-54



En haut à gauche: Jeanne Marie-Laurent et G. Vital dans **RAPT**, le film que Kirsanoff a réalisé en France et en Suisse d'après le roman *La Séparation des Races*, de C.-F. Ramuz.

En haut à droite: Voici une scène amusante du film de la Monogram, **SENSATION HUNTERS** (Chasseurs à Sensation) avec Arline Judge, Marion Burns, Preston Foster, Kenneth McKenna et Juanita Hansen.

Au milieu à gauche: Bientôt on verra, grâce à Synchromax, le fameux **OLIVER TWIST**, production Monogram, d'après le célèbre roman de Dickens interprété par Dickie Moore, Irving Pichel, William Boyd, Barbara Kent et Alec Francis.

Au milieu à droite: Aimé Clariond et Charles Dumesnil dans **BELLE DE NUIT**, production Metropa Films, distribuée par G. F. F. A.

En bas à gauche: Simone Simon et Jean-Pierre Aumont dans **LAC AUX DAMES** réalisé par Marc Allégret (Prod. Société Parisienne de Production).

En bas à droite: **VOLGA EN FLAMMES**, grande production réalisée par A. B. Films de Prague et Charles Philipp, distribuée par Cinédits-Gentel.

Studios Pathé-Natan (JOINVILLE)

PATHE-NATAN

LE DERNIER MILLIONNAIRE. — René Clair a donné le premier tour de manivelle de son nouveau film.

MILO FILMS

DACTYLO SE MARIE. — Le film touche à sa fin. Les extérieurs ont été tournés en décembre dans le Midi. René Pujol achève une comédie pleine de gaieté et de jeunesse qu'animent avec entrain Jean Murat, et Marie Glory fort bien entourés

Studios Paramount (SAINT-MAURICE)

FOX FILM

On monte : **LILION** et **ON A VOLÉ UN HOMME** (Fox Europa)

Studios Photosonor (COURBEVOIE)

FORTUNA FILMS

LES NUITS DE PARIS. — Les interprètes de ce nouveau film sont : Fernandel, André Roanne, Pierre Bertin, Jacques Varennes, Georges Pécket, Finaud et Malbert, et Mme Dally-Davis, Suzanne Dehelly et Parisys. Opérateur : Forster. Décorateur : Robert Saurin. Ingénieurs du son : Jean Dubuis et Benjamin Wichter.

Studio Montmartre (RUE FOREST)

M. C. Guarino - Glavany tourne actuellement **CHERI DE SA CONCIERGE** avec Colette Darfeuille, Fernandel, Alice Tissot, Rognoni. Production Oreal-Films.

A l'Etranger

Berlin. — Serge de Poligny termine le film que Hartl met en scène dans sa version allemande : L'OR, avec Pierre Blanchard.

Au montage, à Neu-Babelsberg : GEORGES ET GEORGETTE, UN JOUR VIENDRA, avec Kate de Nagy et J. P. Aumont.

LES DECORS

DE LA PORTEUSE DE PAIN

Les décors de *La Porteuse de Pain*, le nouveau film Albatros, dont on achève actuellement la réalisation aux studios de la Villette, ont été tout spécialement construits pour ce film par le jeune décorateur Eugène Lourié.

Rappelons que c'est Georges Berr, le célèbre sociétaire du Théâtre-Français, qui a écrit les dialogues de *La Porteuse de Pain*, le nouveau film Albatros, que l'on verra bientôt.



Studios Pathé-Natan (JOINVILLE)

d'Armand-Bernard, Mady-Berry et d'André Berley qui interprète le patron de la dactylo. Ajoutons que l'état-major de ce film se compose de MM. Paul Abraham (musique), Planer (prises de vues), Heilbronner (éclairs), Brunn (administration), Schutz et Joé May (scénario).

On monte : **SAPHO**, PAQUEBOT TENACITY.

Au doublage : M. Deutsch double un film allemand LE RÉPORTER M. HOLM.

Studios G. F. F. A. (LA VILLETTÉ)

VIA FILMS

LE ROSAIRE. — Dans le vaste décor d'un château, avec ses principales pièces, a été tournée la partie la plus importante du film tiré de la célèbre pièce de l'Odéon, laquelle est également tirée du beau livre de Florence Barclay. André Luguet et Louise de Mornand ont joué là des scènes dramatiques.

ALBATROS

LA PORTEUSE DE PAIN. — René Sti a terminé ce film et procède au montage.

METROPA

ON A TROUVE UNE FEMME NUÉ. — M. Léo Joannon continue ce vaudeville qu'interprètent, à côté des artistes nommés la semaine dernière, Georges Flateau, Jean Gobet, Si-noël, Tony Laurent, Maximilienne, Jane Lory, Monette Dianay, Lucette Desmoulins, Inca Krimmer (qui fut si remarquable dans une jolie silhouette des AILES BRISEES), Parely, enfin une nouvelle artiste : Alice Michel.

Studios Eclair (EPINAY)

B. M. C.

FLOFLOCHE. — Gaston Roudès assisté de l'opérateur Hugo commence un nouveau film qui a pour interprètes : Armand - Bernard, Olympie Bradna, Alice Tissot, et Mme France Dhélia.

Au montage : C'est chez Eclair, aux ateliers du montage, que Roger Capellani monte LA REVUE HUMORISTIQUE DU CINÉMA qu'il vient d'achever cette semaine.

Studios Tobis (EPINAY)

CITAC-RASIMI

LA REVUE HUMORISTIQUE DU CINÉMA. — Le film est terminé.

On poursuit le montage de L'ANGE GARDIEN, production Films Sonores Tobis.

PRIMEROSE est également au montage.

Paris-Studios-Cinéma (BILLANCOURT)

Au montage: L'ARTICLE 330 (Films Pagnol), MES FILLES (Azed-Cinecoop).

On prépare: PEPINO, production Concordia Films.

Le prochain film de Cinecoop qui sera réalisé par J. de Ba-

STUDIOS

par Lucie DERAIN

On annonce

LE ROI DE CAMARGUE que préparent les productions Reysier sera tourné entièrement en Camargue avec des camions sonores et des camions générateurs de lumière.

La Natura Films prépare COEURS EN DETRESSE tiré de la LEGENDE DE LA CHAMBRE D'AMOUR.

On prépare ILS ONT DES DROITS SUR NOUS, à la Ciné-coop. Baroncelli en sera le metteur en scène, d'après un scénario écrit par Joseph Kessel.

Les Applications Scientifiques Modernes dont M. Ivanoff est l'animateur annoncent UN VERRE D'EAU d'après la pièce d'Eugène Scribe, NOSTRADAMUS et CATHERINE DE MÉDICIS. Ces films sont à l'étude et l'on n'a pas encore fixé la date de leur réalisation.

René Guissart continue la préparation de LA GLI de Jean Richepin pour les Vedettes Françaises Associées.

Serge de Poligny choisit les interprètes du grand film qu'il va réaliser incessamment pour les Vedettes Françaises Associées.

En extérieurs

A Paimpol, Pierre Guerlais et ses interprètes : Thomy Bourdelle, Marguerite Weintemberger, Roger-Maxime, Yvette Guibert, terminent les dernières prises de vues d'un film qui, probablement, restera dans les annales du film parlant comme le témoignage d'un art bien français et bien personnel.

Rectification

La Nicaea Films Production nous prie de rectifier une de nos informations comme suit : Nicaea Films a tourné en 1933 cinq films de grand métrage et un de court métrage dont voici les titres : DERNIÈRE NUIT (G. L. Films Pagnol), MES FILLES (Azed-Cinecoop). INTERFILMS LA MOULE. — Jean Delanoë tourne un sketch de Claude Gravé que jouent Pauley, Suzanne Renan, Béver, Léonce Corne et Siméon.



LES RECETTES À LYON

En lisant le tableau des recettes réalisées en décembre par les six premiers établissements de Lyon, on ne peut manquer de remarquer la baisse de plus de 200.000 francs enregistrée en décembre sur les chiffres du mois de novembre.

à 447.000; la Scala de 229.000 à 177.000; le Tivoli de 207.000 à 139.000, et le Majestic de 162.000 à 121.000.

Sans doute, chaque année, le mois de décembre est-il marqué par un sérieux fléchissement des recettes, les spectateurs se réservant pour les fêtes, les Réveillons, les cadeaux, etc.? Mais cependant ce fléchissement a atteint cette année des proportions considérables.

1933 — Quatrième Trimestre

| SALLES | OCTOBRE | NOVEMBRE | DECEMBRE |
|----------------------|-----------|-----------|-----------|
| Pathé-Natan. | 514.000 | 525.000 | 447.000 |
| Eldorado. | 274.000 | 244.000 | 249.000 |
| Scala. | 204.000 | 229.000 | 177.000 |
| Tivoli. | 190.000 | 207.000 | 139.000 |
| Majestic. | 147.000 | 162.000 | 121.000 |
| Royal-Aubert. | 75.000 | 100.000 | 112.000 |
| | 1.404.000 | 1.467.000 | 1.245.000 |

1934 - Du 1^{er} au 10 Janvier

| SALLES | Du 1 ^{er} au 10-1-1934 |
|----------------------|---------------------------------|
| Pathé-Natan. | 140.000 |
| Eldorado. | 73.000 |
| Scala. | 48.000 |
| Tivoli. | 34.000 |
| Majestic. | 48.000 |
| Royal-Aubert. | 31.000 |

Deux seuls établissements ont réussi à maintenir leurs chiffres — voire même à l'augmenter — ce sont l'Eldorado et le Royal-Aubert.

Mais le Pathé-Natan est passé de 525.000

à 140.000. On peut rejeter une partie de la responsabilité de cet état de choses sur le mauvais temps. Du 10 au 25 décembre il fit un froid très rigoureux.

Mais il ne faut pas oublier que, de plus en plus, le public boude les écrans. Il devient toujours plus difficile.

Il est certain que presque tous les films doubles sortis récemment ont eu le don de faire le vide dans les salles où on les projetait.

Saint-Maffre.

Une Nouvelle Salle aux Lilas

Un nouveau cinéma vient de s'ouvrir aux Lilas, l'Alhambra-Cinéma, 50, boulevard de la Liberté, aux Lilas. Nous en parlerons dans un prochain numéro.

DIRECTEURS

Si vous désirez la liste complète des films édités en 1933, écrivez-nous.

Elle est à votre disposition.

Les Recettes brutes à Toulouse en 1933

| | Paramount | Gaumont | Variétés | Royal | Olympia | Trianon | Gallia |
|-------------------|-----------------|----------------|----------------|----------------|------------------|------------------|------------------|
| Janvier. | 318.781 | 298.397 | 242.443 | 71.355 | 28.430 | 259.348 | 39.653 |
| Février. | 330.336 | 481.205 | 367.570 | 72.475 | 40.157 | 171.640 | 147.727 |
| Mars. | 250.366 | 298.329 | 348.496 | 96.492 | 31.245 | 148.618 | 78.087 |
| Avril. | 263.481 | 290.973 | 332.108 | 76.815 | 28.271 | 159.251 | 64.382 |
| Mai. | 420.190 | 389.379 | 316.545 | 47.982 | 41.007 | 155.449 | 100.298 |
| Juin. | 243.192 | 266.874 | 181.673 | 19.574 | 39.464 | 121.625 | 48.947 |
| Juillet. | 170.348 | 94.114 | 190.267 | 24.359 | 113.909 | 24.919 | 24.919 |
| Août. | 114.881 | 80.113 | 117.886 | 15.651 | 27.711 | 19.082 | 19.082 |
| Septembre. | 252.572 | 188.441 | 161.092 | 19.058 | 85.058 | 49.576 | 49.576 |
| Octobre. | 391.159 | 399.130 | 314.047 | Ouverture | 56.408 | 191.885 | 114.661 |
| Novembre. | 283.080 | 300.055 | 332.815 | 9-12 | 48.451 | 157.579 | 94.324 |
| Décembre. | 286.986 | 393.553 | 427.106 | 39.429 | 56.212 | 246.453 | 72.011 |
| 1933. | 3.325.372 | 3.481.063 | 3.332.048 | 424.122 | 428.713 | 1.838.526 | 853.667 |
| 1932. | 3.237.389 | 3.870.650 | 3.992.047 | 1.065.813 | 324.915 | 1.562.086 | 690.079 |
| | + 87.983 | 389.587 | 659.999 | 641.691 | + 103.798 | + 276.440 | + 163.588 |

Recettes brutes 1932 14.742.979
Recettes brutes 1933 13.683.511

Recettes faites en moins en 1933 1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.683.511
1.059.468

14.742.979
13.68

ALGÉRIE

PROGRAMMES ALGEROIS DE FIN D'ANNEE

« ... Ce genre de travail statistique est, en effet, terriblement sujet à caution quant aux conclusions que l'on en peut tirer. Et, puisque j'en suis à ce chapitre, je tiens à préciser tout de suite que si ce tableau a paru dans ce journal, c'est uniquement parce que la mode, dans les corporatifs, est à la publication des chiffres de recettes des salles et qu'il nous a paru urgent de remettre au point certaines informations plus ou moins fantaisistes données par ailleurs. Quant au principe même de la publicité faite autour du chiffre d'affaires des établissements de spectacle, il nous paraît fort discutable car cela frise tout de même l'indiscrétion. Et je suis persuadé que les journaux qui, chaque semaine, livrent en pâture à leurs lecteurs les succès ou les déboires des directeurs de salles, seraient bien embêtés si on leur demandait, en retour, de publier également leur bilan publicitaire, sous prétexte de pouvoir mieux apprécier la bonne ou la mauvaise marche des corporatifs français.

« Quant à la valeur de ces indications, elle ne peut être, je le répète, que très faible. Car, pour pouvoir tirer de la recette réalisée par tel film ou par tel établissement des enseignements précis, il faudrait vraiment connaître bien des choses.

« ... Faut-il donc conclure qu'il n'y a aucun enseignement à tirer du tableau que nous avons publié la semaine dernière, comme d'ailleurs de tous ceux du même genre qui peuvent être publiés?... Je réponds nettement oui. En dehors de la curiosité qu'il peut satisfaire, je ne vois pas trop ce qu'il peut démontrer que nous ne sachions déjà: à savoir qu'un bon film, bien réalisé et interprété par d'excellents artistes, fait toujours recette.

« Mais puisque l'on tient essentiellement à avoir des chiffres, je ne veux pas me refuser, pour ma part, à en donner et c'est pourquoi je veux terminer en publiant, comme complément au tableau de la semaine dernière, la moyenne hebdomadaire des recettes réalisées

« Cette moyenne, la voici:
Pathé-Palace. 123.300 fr.
Capitole. 87.000 fr.
Odéon. 78.500 fr.
Rex. 68.200 fr.
Rialto. 60.000 fr.
Majestic. 44.000 fr.
Régent. 35.000 fr.

« Ce tableau nous démontre lui aussi quelque chose: à savoir que la moyenne des recettes est très sensiblement inférieure à celle de 1932, qui l'était déjà à celle de 1931.

« Mais nous nous en doutions un peu, n'est-ce pas? G. MOULAN. »

Notre confrère a tort de croire qu'en publiant les recettes on se propose de faire connaître les succès et les déboires des directeurs de salles.

Il est un fait certain que si nous disposons d'un bilan exact de toute l'Industrie du cinéma comprenant la production, l'édition et l'exploitation, on réussirait à obtenir une détaxe certaine, car on pourrait prouver aux autorités que le Cinéma engloutit annuellement près de 75 millions. On le sait, tout le monde s'en ressent, mais nous nous trouvons dans l'impossibilité de le prouver. On a beau dire que c'est la faute des incapables, des gens véreux. Avec des propos de ce genre on n'arrivera à rien. Il faut dresser le bilan exact et démontrer que le Cinéma français est en déficit de par les taxes qui l'oppriment.

Marcel COLIN-REVAL.

naissions ainsi nombre de cinéphiles qui ont passé leur nuit au cinéma en allant de l'un à l'autre...

L'ACTIVITE DE LA PARAMOUNT

Le jeune et sympathique A. Hochard, représentant spécial de la Paramount, était récemment à Oran où il a rendu visite aux principaux exploitants de la ville. Son passage coïncidait avec les projections au Colisée de Haute Pègre et au Régent du Chasseur de chez Maxim's, deux excellentes réalisations de la Paramount dont le succès a été énorme et pour lesquelles on a fait un intelligent lancement. Ce fut ensuite le tour de Soir de Réveillon, bien de circonstance pour le Réveillon de Noël du Colisée dont les spectateurs furent littéralement enthousiassés.

M. Ed. Ténoudji, directeur de la SATNA, a retenu pour ses salles d'Oran, Tunis, Bône et Constantine, le film Monsieur Bébé (version intégrale) joué comme l'on sait par Maurice Chevalier. De son côté M. Carreras, directeur du Casino d'Oran, a contracté Aimez-moi ce Soir, Lady Lou et The Phantom President, trois productions en version originale dont le succès a été très vif partout où elles ont passé et principalement à Alger.

Disons enfin que la production Paramount 1933-1934 a été retenue en deuxième vision par le Caméo et le Rex d'Oran, la nouvelle et luxueuse salle que l'on doit inaugurer au début de 1934; en troisième, quatrième et cinquième visions par le Plaza, le Familia, l'Olympia, le Splendid, l'Eden et le Sport Cinéma, salles se trouvant également à Oran. Dans le département, le Splendid d'Aïn-Témouchent et l'Olympia de Rio-Salado se sont assuré aussi la production Paramount.

Il ne nous reste plus qu'à féliciter M. A. Hochard pour sa belle activité et les efforts qu'il fait pour donner à la Paramount une place de plus en plus grande en Afrique du Nord.

Paul SAFFAR.

■ M. Edmond Ténoudji, directeur de la S. A. T. N. A., a pris en participation avec M. Henri Lagardère, le contrôle du Palace de Bône.

■ L'Epervier et Etienne, les remarquables productions éditées par Osso, ont connu récemment de belles salles à Alger, Oran, Casablanca et Tunis. On nous annonce pour bientôt La Bataille et Les Bleus du Ciel, autres films Osso.

■ Knock ou Le Triomphe de la Médecine, de Jules Romains, sera distribué en Algérie, Tunisie et Maroc par le Consortium de Distribution Cinématographique d'Alger qui s'en est assuré l'exclusivité.

■ M. Georges Hanoune, directeur de la Phénix-Film, la nouvelle firme de location d'Alger, a chargé M. Sornac de le représenter dans les territoires marocains d'exploitation.

■ L'agence algéroise de la Compagnie Cinématographique Marocaine et Commerciale a été dissoute.

■ On chuchote la nouvelle de la construction d'une nouvelle salle de seconde vision dans un faubourg d'Alger. Attendons les réalisations pour en causer longuement.

■ La Vie privée d'Henry VIII, l'artistique et étonnante production anglaise éditée par les United Artists, vient de passer à Alger en version originale. Inutile d'insister sur le succès remporté par ce film dont la vedette est Charles Laughton. Bien partie, La Vie privée d'Henry VIII va faire maintenant son tour d'écran nord-africain.

NE VEND PAS DES PARTICIPATIONS
A LA LOTERIE NATIONALE,
IL LES OFFRE!
Demandez notice explicative sur ses coffrets confiserie "Loterie Nationale"
SECTEUR NORD: 55 RUE LHOMOND, PARIS. SECTEUR SUD: 41 RUE DRAGON, MARSEILLE



RAPT

VERSION FRANÇAISE
VERSION ALLEMANDE

Adapté à l'écran par B. FONDANE
d'après le roman

"La Séparation des Races"
de C. F. RAMUZ

Mise en scène :

D. KIRSANOFF

Music :

Arthur HONEGGER

et

Arthur Hoerée

Direction Artistique :

Dr. Stefan MARKUS

avec

**JEANNE
MARIE-LAURENT
AUGUSTE BOVERIO**

et

NADIA SIBIRSKAIA

et

LUCAS GRIDOUX

MENTOR-FILM
présente

DITA PARLO

et

VITAL

dans

Etablissements BERTRAND FAURE

S. A. R. L. AU CAPITAL DE 3.250.000 FRANCS

20, Rue Hoche, PUTEAUX (Seine)

Carnot 91-04
(2 lignes groupées)



Le Fauteuil “**MARIVAU**”

des ETABLISSEMENTS **BERTRAND FAURE**

ALEX NALPAS

ANNONCE

Le Train de 8h. 47

L'ŒUVRE CÉLÈBRE DE **GEORGES COURTELINE**

AVEC

BACH

ET

FERNANDEL

ET

Sidonie Panache

AVEC

BACH

UFA LA PAGE A DE CE L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE



Marie Bell interroge les cartes dans
"Caprice de Princesse"

L'OR

A Berlin, les prises de vues de *L'Or*, le nouveau grand film de la Ufa, se poursuivent avec activité.

C'est le célèbre metteur en scène Carl Hartl, l'auteur de *I. F. 1 ne répond plus*, qui a été chargé de la mise en scène de cette production A. Zeisler.

Les décors, d'une importance exceptionnelle ont été exécutés sous la direction de Otto Hunte, car il ne s'agit pas ici de décors de fantaisie, mais, au contraire, de la reconstitution absolument exacte et minutieuse d'un immense laboratoire moderne, muni de tous les perfectionnements électriques nécessaires à la division des atomes. On a utilisé pour cette véritable usine qui doit produire l'or synthétique, des instruments et des appareils authentiques, dont la valeur seule dépasse 300.000 marks.

La version française, mise en scène en collaboration avec Serge de Poligny et supervisée par Raoul Ploquin, groupe les noms de Pierre Blanchard, Brigitte Helm, Rosine Deréan, Dunesnil, Roger Karl, Henri Rose, Line Noro, Goupil, Malkine, Maurice Rémy, Yvonne Hébert, Ernest Ferny, Dialogues de Jacques Théry.



C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit... déclame Carette qui connaît ses classiques...

NOUVELLES DES STUDIOS

Actuellement l'activité des studios de la Ufa bat son plein. Les derniers films terminés sont au montage et pourront être présentés incessamment au public.



Au bout du monde... alors que la guerre civile régne dans la Chine en proie aux émeutes...



...deux êtres luttent et combattent pour leur vie et leur amour (Pierre Blanchard et Kate de Nagy)

UN JOUR VIENDRA

Un Jour viendra, titre définitif de *Tout arrive*, avec Kate de Nagy et Jean-Pierre Aumont nous retrace la merveilleuse aventure d'une petite vendeuse, qui verra tous ses rêves de bonheur et de richesse se réaliser comme dans un moderne conte de fée dont Gerhard Lamprecht est le meilleur en scène.

Serge Veber, auteur des dialogues est assistant de la version française, supervisée par Raoul Ploquin et dont Kate de Nagy est la vedette féminine; ses partenaires sont: Jean-Pierre Aumont, Simone Héliard, José Sergy, Maria Dhervilly, Gaston Dubosc, Claude May, Jacqueline Daix et Félix Oudart.



Cette délicieuse apparition n'a que de tout le charme d'une étude de Grueze? ...C'est Josseline Gaël dans sa création de *Tambour Battant*

GEORGES ET GEORGETTE

Voici un film très gai. *Georges et Georgette*, dont le scénario fertile en situations nouvelles et comiques nous entraîne dans les coulisses des grands music-halls européens.

Ce milieu donne lieu à d'amusants quiproquos et permet à Meg Lemonnier et à Carette d'apparaître l'un en danseuse espagnole (!), et l'autre, en jeune premier (!) d'une élégance très spéciale.

C'est Reinhold Schunzel qui met en scène ce film dont Roger Le Bon est l'assistant et que supervise Raoul Ploquin. Dialogues d'Henri Falk. Interprétation: Meg Lemonnier, Carette, Félix Oudart, Charles Redigie, Adolphe Wohlbrück, Paulette Dubost, Jenny Burney.

CHANGEMENT DE TITRES

Nous rappelons à l'attention du public que les films annoncés au début de la saison sous les titres de *Monsieur le Marquis*, *Tout arrive*, *Sérénade*, s'appelleront respectivement: *Tambour battant* avec Josseline Gaël et Georges Rigaud; *Un Jour viendra* avec Kate de Nagy et J. P. Aumont; *Princesse Czardas* avec Meg Lemonnier, Félix Oudart et Carette.



...tandis que Meg Lemonnier prend un petit air penché pour chanter La Prière d'une Vierge dans "Georges et Georgette".

23

CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

TECHNIQUE ET MATERIEL

NUMÉRO 795 du 27 JANVIER 1934

Publié sous la direction technique de A. P. Richard

Abonnement aux douze numéros annuels contenant *TECHNIQUE ET MATERIEL*
FRANCE et Colonies : 25 fr.

ÉTRANGER (Union Postale) : 40 fr.

Autres Pays : 55 fr.

Le Projecteur Sonore Pathé-Natan pour film de 17 m/m a été présenté à Londres

La première présentation du projecteur sonore Pathé-Natan pour film de 17 m/m 5 vient d'avoir lieu à Londres, par les soins de la Maison Pathéscope, agence anglaise de Pathé-Cinéma.

Cette démonstration a été un grand succès et la presse cinématographique se montre enthousiaste pour ce nouvel appareil qui ouvre à l'Industrie de nouvelles possibilités.

Les appareils seront construits en Angleterre, et d'ores et déjà la maison Pathéscope a acquis des droits sur un ensemble de films parlés en anglais pour les réduire de 35 à 17 m/m 5.

L'appareil sera vendu environ 70 livres sterling, soit 5.600 francs.

2.000 Images à la seconde

Tel est le résultat obtenu avec une nouvelle caméra Western-Electric pour le film de 16 m/m.

Cette nouvelle caméra capable de prendre 2.000 images par seconde — soit 7 millions 200.000 images à l'heure — et enregistrant le temps en même temps — vient d'être mise au point dans les laboratoires Bell Telephone. Cette caméra qui ne pèse que 15 kilos utilise du film de format réduit de 16 m/m.

Grâce à cet appareil il est désormais possible d'enregistrer à la fois sur le film toutes les vitesse des mouvements à raison de 30 à 2.000 images par seconde et les temps correspondants avec une précision de 1/1.000 de seconde.

Des expériences faites avec cette caméra dans les laboratoires Bell et Howell ont montré que le contact entre un joueur et une balle de golf apparaît applatir la balle des 2/3 de son diamètre. Les morceaux d'une ampoule électrique que l'on brise ressemblent à des flocons de neige voltigeant.

Cette caméra a permis de révéler dans une manufacture les défauts du mécanisme d'une série de moteurs. Grâce à la nouvelle caméra, ce défaut que l'on avait inutilement recherché pendant de longues semaines et que l'on ne pouvait voir à l'œil nu, fut découvert instantanément à la projection du film.

Techniciens, des films qu'il faut voir

La Bataille (Marignan).
Catherine de Russie (Miracles).
La Femme idéale (Marivaux).
Story of Temple Drake (Agriculteurs-Bonaparte).
International House (Studio 28).
La Symphonie inachevée (Studio de l'Étoile).
L'Amour guide (Paramount).

Le Théâtre Edouard VII sera le premier cinéma français équipé avec le Wide Range

Le Théâtre Edouard VII, dirigé par M. Jacques Franck, va être dans quelques jours équipé avec le nouveau système de projection Western Electric Wide Range reproduisant fidèlement la totalité des fréquences des sons enregistrés.

Ce système s'adapte facilement sur les appareils W. E. déjà existant. Le Théâtre Edouard VII sera ainsi le premier Cinéma français équipé avec le Wide Range.

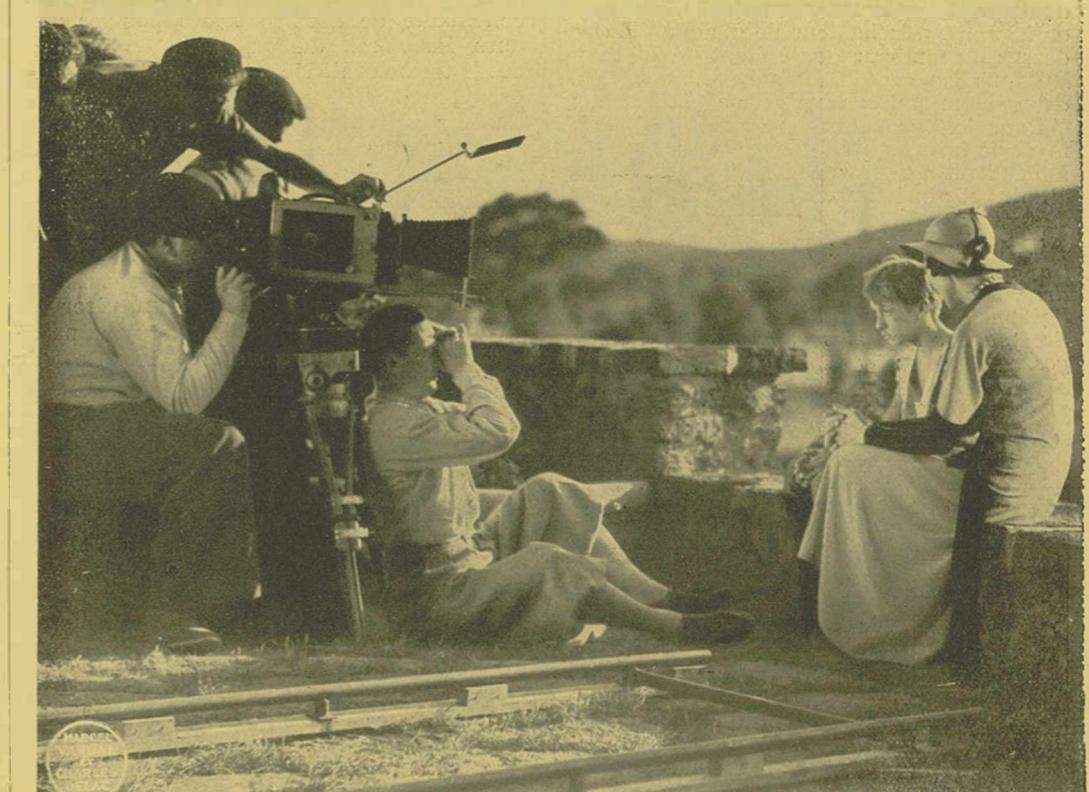
Cette salle possède d'ailleurs une cabine des plus modernes et des plus perfectionnées.

Une nouvelle Camera extra-légère pour les images et le son

On annonce que Mr. Irving Akers, opérateur à Hollywood, vient d'inventer un nouvel appareil de prise de vues ne pesant que 25 kilos chargé.

Cet appareil serait entièrement silencieux et équipé pour enregistrer en même temps les images et le son.

Une des caractéristiques de cette caméra serait qu'elle peut être mise en marche à distance. Grâce à sa légèreté et à sa facilité d'emploi, elle peut être en outre utilisée pour les prises de vues dans les angles et dans les endroits difficiles.



Une mise au point pendant les prises de vues du "Petit Roi" avec Robert Lynen et Arlette Marchal.

Voici Julien Duvivier et son équipe : Thillard, Barth en pleine action.

Un nouveau révélateur pour le 16 m/m

La « Dunning Process Company » de Hollywood vient de trouver un nouveau révélateur ne produisant pas de grains pour le film négatif de 16 m/m. Ce révélateur est basé sur la paraphénolène-diamine. Non seulement il donne un grain plus fin, mais encore il permet une définition meilleure dans les intensités que celle qui a pu être obtenue jusqu'ici avec le film de 16 m/m.

A la réunion de janvier de la British Kinematograph Society au Film House de Londres, une démonstration de son synthétique (bande sonore dessinée à la main) a été présentée par le Captain West.

On vend dans le commerce aux Etats-Unis des appareils complets comportant la projection des films de 16 m/m sonores, la reproduction des disques 33 tours et 80 tours, la radio et la télévision.

Les Allemands ont adopté de nouvelles dimensions Standard pour le Film de 16 m/m.

La « Deutsche Kinotechnische Gesellschaft » vient de publier de nouvelles dimensions standard pour les films muets et sonores de 16 m/m. Ces dimensions diffèrent dans un rapport assez notable avec les dimensions standard américaines pour le film de 16 m/m.

Le pas des perforations (distance entre le centre de deux perforations) a été élevé à 7,62 m/m : les dimensions des perforations sont de 1,22 sur 1,83 m/m. Une seule rangée de perforations étant à 1,84 m/m du bord du film.

Dimensions de la fenêtre :

Elles sont identiques pour le film muet et le film sonore. La fenêtre est de 10,41 m/m sur 7,47 m/m pour la caméra et de 9,65 m/m sur 7,21 m/m pour le projecteur. La piste sonore a 1,65 m/m de largeur et est située à 0,65 m/m du bord du film du côté où il n'y a pas de perforations, ce qui fait que le centre de la piste sonore est 1,47 m/m du bord du film.

Les dimensions des roues dentées sont également différentes des standards américains. Le diamètre des roues dentées est de 38,2 m/m pour les projecteurs et de 38,4 m/m pour les caméras et les accessoires ; les diamètres compris entre les extrémités des dents sont respectivement de 39,7 m/m et de 39,9 m/m, la hauteur de chaque dent étant au-dessus du tambour denté étant de 1,5 m/m. En tous les cas, la distance du centre de deux dents consécutives est de 12,32 m/m.

Pour le film sonore, une rainure de 1,8 m/m de largeur a été placée sur le tambour à l'endroit du passage de la piste sonore, éliminant ainsi tout danger de rayures.

■ Au cours d'une présentation corporative qui eut lieu la semaine dernière à Londres, des photographies furent prises dans l'obscurité pendant la projection grâce à des plaques sensibles aux rayons infra-rouges.



On a volé un homme avec Lily Damita et Henry Garat
(Production Fox Europa)



Un fil à la Pois avec Spinelli et Robert Burnier
Production Fred Bacot

Comment on a pu, grâce à de l'huile minérale, réaliser pendant trois semaines consécutives un brouillard artificiel dans les Studios Columbia de Hollywood

Les techniciens des Studios Columbia de Hollywood se sont trouvés récemment en face d'un problème assez délicat à résoudre : produire 100 millions de m³ de brouillard artificiel pour le film policier intitulé justement *Brouillard* (Fog) et dont l'action se déroule sur un transatlantique qui, pendant sa traversée de New-York à Liverpool, est constamment environné de brume.

Ce dernier était l'élément principal du film et faisait partie de toute les scènes. Les producteurs devaient produire assez de brouillard pour remplir tous les décors représentant le transatlantique et dont l'ensemble mesurait 33 mètres sur 60 mètres avec une hauteur de plafond de 12 mètres et cela pendant une durée continue de 12 heures.

Naturellement l'emploi de la vapeur était hors de question. L'atmosphère serait devenue rapidement saturée d'humidité dans cette suite de décors fermés par les couloirs insonores du studio, et la chaleur des lampes aurait été insupportable. D'autre part, l'humidité aurait fané immédiatement les vêtements des acteurs. Enfin, la vapeur se condensant sur les objectifs des caméras aurait rendu toute prise de vues impossible. L'emploi de la fumée était interdit pour d'autres raisons analogues.

On trouva la bonne solution en utilisant de l'huile minérale. Plusieurs gallons d'huile minérale furent placés dans un réservoir au fond duquel on souda un tuyau percé d'une vingtaine de trous très fins. De l'air

comprimé était envoyé dans le tuyau et expulsé par les petits trous. L'air montait à la surface de l'huile et formait là des masses de bulles microscopiques.

Quand ces bulles se brisaient, elles dégagent une brume si fine qu'il était impossible d'en déceler les différentes particules.

Un compresseur puissant, analogue à ceux utilisés dans les instruments pneumatiques, était utilisé pour produire l'air comprimé. Cette compression engendrait assez de chaleur pour que l'air soit rechauffé à sa sortie et, par conséquent, plus léger que l'air environnant. De cette façon, l'air chargé d'huile s'élevait lentement au-dessus du réservoir, sous forme de brouillard. Cette colonne de brouillard artificiel était dirigée par des ventilateurs électriques dans toutes les parties de décors. Les particules d'huile étaient si fines qu'elles restaient en suspension dans l'air. Pendant vingt jours que les plateaux restèrent couverts de brouillard, on n'eut à utiliser que 40 litres d'huile. Les acteurs purent jouer les trois semaines au milieu de ce brouillard en gardant les mêmes vêtements et sans que ceux-ci furent imprégnés de la moindre tache d'huile.

Ce brouillard artificiel ne produisit aucun effet sur les organismes. Il n'avait ni odeur, ni goût. Son seul effet était d'élèver de quelques degrés la température ambiante, cela par suite de la légère augmentation de l'état hygrométrique de l'air.

La place nous manque aujourd'hui pour passer en revue, comme nous avons l'habitude de le faire ici, les nouveaux films en les examinant au point de vue technique.

Nous nous tiendrons à deux grandes productions qui sont *La Bataille* et *Catherine de Russie*.

“La Bataille” grande réussite technique

La réussite de *La Bataille* est due avant tout à M. Pierre O'Connell, dont on connaît la grande réputation de directeur de production.

Ce film marque les débuts dans la mise en scène de l'opérateur hongrois Nicolas Farkas dont on a maintes fois admiré le beau travail de caméra, en particulier la photographie de *Don Quichotte*.

Disons tout de suite que ces débuts sont excellents et montrent un métier et une connaissance du cinéma de très loin supérieure à ceux de certains metteurs en scène qui dirigent des films depuis des années. En tant qu'opérateur, Farkas a suivi de très près la réalisation de nombreux films et a pu acquérir une expérience précieuse qui lui a certainement servi beaucoup dans la réalisation de *La Bataille*.

La Presse a été unanime à louer les qualités de ce film qui est une des grandes productions françaises, ou plus exactement faites en France, de cette année.

Pour ce film des extérieurs furent tournés au Japon et à Toulon et les intérieurs aux Studios Paramount de Saint-Maurice.

Les scènes tournées au Japon furent prises par Farkas tout seul, qui, muni de deux caméras, fit le voyage et enregistra tout ce qu'il jugeait utile à la réalisation du film. Des scènes furent prises à Toulon avec le concours de l'escadre de la Méditerranée. Enfin, aux Studios de Saint-Maurice, tous les autres décors furent soigneusement montés : maisons japonaises, intérieurs de tourelles de cuirassés. On reconstitua dans la cour du Studio le jardin de la Marquise Yorisaka à Yokohama.

La liaison de toutes ces scènes différentes a été parfaitement faite. A ce point de vue le montage du film est un travail remarquable. Les vues authentiques du Japon, suivies ou précédées des scènes prises à Toulon ou au Studio, sont tellement bien raccordées qu'on a seulement l'impression d'un tout homogène et uni.

Les effets de « transparence » ont été particulièrement réussis puisqu'il est difficile de les remarquer.

La photographie est l'œuvre, pour les scènes tournées en France, de l'opérateur Robert Hubert, seul technicien français du film. Son travail est excellent. Les décors sont du Russe Serge Pimenoff.

Les principaux reproches qu'on peut faire au film sont sa lenteur de découpage, surtout dans la première partie, et ses dialogues trop verbeux.

L'enregistrement sonore (Western Noiseless) dû à M. Martin, est un des meilleurs qui aient été exécutés en France à ce jour. Le tirage a été naturellement particulièrement soigné par la Liano Film, productrice du film. A noter les reproductions de documents d'actualités où l'on ne remarque pas le contretype.

LA TECHNIQUE DANS LES FILMS

Le clou du film est certainement la bataille elle-même, non par son ampleur de mise en scène, mais par le réalisme avec lequel elle nous est montrée à bord même du cuirassé. Il y a là, de la part du réalisateur, une recherche de vérité et de simplicité qui est tout à son honneur.

“Catherine de Russie” nouveau succès pour la London Film

Avec *Catherine de Russie* (Catherine the Great) nous avons vu le second grand film produit par la Société d'Alexandre Korda et Ludovico Toeplitz qui, sous l'étiquette London Film réalisent leurs productions

reprocherons un peu de lourdeur et surtout une allure trop artificielle.

Le découpage du film est lent dans l'ensemble et un peu monotone. Ces défauts mis à part, *Catherine de Russie* est une œuvre remarquable, réalisée de main de maître et qui peut être considérée comme un des grands films de l'année.

La collaboration Korda-Czinner a été réellement heureuse.

La prise de vues est l'œuvre de notre compatriote Georges Périnal qui tourna déjà *La Vie privée de Henry VIII* et qui commencera bientôt *Exit Don Juan* pour la London Film, avec Douglas Fairbanks père, cette fois.

Ses images sont très belles et présentent un véritable caractère artistique.

Les éclairages sont en général très bons. L'enregistrement sonore Western Electric Noiseless est également bien.

Dans l'ensemble aucune prise de vues sensationnelle : aucune nouveauté spéciale dans la technique. C'est du bon travail classique, très soigné. C'est surtout dans le jeu des acteurs, dans les mouvements de foule,



Une curieuse prise de vue de “Catherine de Russie” (London Film - Artistes Associés)
On remarquera sur la plateforme Korda et l'opérateur français Périnal

dans les studios anglais British and Dominions de Boreham Wood près d'Elstree.

Catherine de Russie a été réalisé par Paul Czinner (metteur en scène allemand qui fit à Paris *Ariane et Mélo*) sous la direction d'Alexandre Korda.

Le film nécessitait la reconstitution de l'atmosphère russe vers les années 1746 et suivantes.

Des décors somptueux ont été construits : leur auteur en est Vincent Korda. Nous leur

dans les dialogues qu'on a fait des recherches.

Bien que ce film soit, par ses auteurs, ses collaborateurs et ses interprètes une production nettement internationale, c'est une réussite de plus à l'actif de l'Industrie cinématographique britannique qui considère ce film comme sién puisqu'il a été fait sur son territoire, dans ses studios et avec ses ouvriers.

Pierre AUTRÉ.

DUFAYCOLOUR

photographiques, vient de s'associer avec l'entreprise de « Dufaycolour ». Les principaux directeurs dans cette collaboration industrielle sont F. S. Cotton (de Colortone Holdings, Ltd), Debrisay B. Mein (de la Société Ilford, Ltd) et Vincent B. Ramsden.

LA PRODUCTION FRANÇAISE EN 1933

On a lu dans notre dernier numéro technique *La Revue générale* de fin d'année de M. A.-P. Richard. Nous voudrions rappeler dans les lignes qui vont suivre quels ont été les progrès et les défauts les plus marquants — au point de vue technique et par conséquent au point de vue cinéma — que nous avons observés pendant l'année 1933 dans la production française.

Nous venons de relire attentivement la liste des films produits cette année dans les studios français. Si cette liste est heureusement plus longue que les années précédentes et contient de nombreux titres qui ont été le synonyme de succès et par conséquent de bénéfices pour les producteurs, nous n'y trouvons pas encore beaucoup de films qui par leur valeur technique et cinématographique méritent un examen spécial. Nous avons dit et nous répétons que dans cette rubrique le théâtre photographié ne peut pas — sauf exception — nous intéresser. Or 90 % de la production française est constituée par du théâtre photographié, plus ou moins directement.

Au point de vue général on a pu noter dans la production les améliorations techniques suivantes :

Meilleure qualité du son. — L'installation du R.C.A.-High Fidelity aux Studios Pathé de Joinville, et des noiseless Western à Saint-Maurice et à Billancourt a été un des éléments primordiaux de cette amélioration.

Ces modifications ajoutées à l'emploi de nouveaux microphones, à un soin plus grand dans la sensibilité et le tirage, ont permis des enregistrements sonores remarquables comme ceux de *Don Quichotte* (Western Noiseless), *Le petit roi* (musique sur R.C.A. High Fidelity), *l'Ordonnance* (R.C.A.), *L'Agonie des aigles* (Western) et surtout *La Bataille* (Western).

MEILLEURE PHOTOGRAPHIE

Nos opérateurs méritent d'être à l'honneur. La photographie des films français a fait de gros progrès. Le développement et le tirage sont — croyons-nous — plus soignés, les pellicules utilisées sont meilleures, mais la plus grande part des améliorations revient toutefois à nos opérateurs. Nous voudrions citer Armand Thirard (*Le petit roi*), la tête d'un homme), Arménise (*Théodore et Cie, il était une fois*), Kostal et Jubard (*L'Illustre Maurin*), Benoist (*La merveilleuse tragédie de Lourdes*), Joseph Barth (*Le petit roi, Knock*), Louis Chaix (*Prenez garde à la peinture, L'Ami Fritz*), Roger Hubert (*Jocelyn* et *La Bataille*), Jean Isnard et Montran (*Plein aux as*), Louis Née (*l'Ordonnance, les Bleus du ciel*), Georges Périnal

(14 juillet, *la Dame de chez Maxim, la Vie privée de Henry VIII*) et maintenant sous contrat avec la London Film; et les étrangers : Kurt Courant (*Ciboulette, Cette vieille canaille, le Voleur*) Nicolas Farkas (*Don Quichotte*), Rudy Maté (*Dans les rues*), Toporkoff (*Touchons du bois*), Bourgassoff (*l'Ordonnance*), etc.

TECHNIQUE MOINS LOURDE

Nos opérateurs ont à leur disposition le remarquable matériel français Parvo (Debrie) et Caméralair (Jourjon).

Dans beaucoup des films non entièrement théâtraux on a obtenu une technique plus légère. On n'hésite pas à se servir de longs travellings (*Ciboulette, le Petit roi*), le montage est plus nerveux, les scènes sont mieux enlevées (*Théodore et Cie, Cette Vieille Canaille*).

Il y a, cependant, encore à faire de ce côté, surtout quant aux découpages. Nous en parlerons plus bas.

LES DECORS

A l'instar des Américains et des Allemands on ne craint plus de construire des décors permanents sur de vastes terrains. Après un léger maquillage ces décors peuvent servir pour d'autres films. C'est ainsi que nous avons vu une place de petite ville en 1886 reconstituée à Joinville pour *l'Ordonnance*, une rue entière construite dans un terrain pour *Jeunesse*, à Billancourt, en un autre quartier de Paris, dans 14 Juillet, décor de Meerson.

L'ADAPTATION ET LE DECOUPAGE

Un des points les plus importants sur lesquels la production française a fait peu de progrès, est la question de l'adaptation et du découpage. Nous ne reviendrons plus ici sur l'affaire *Ciboulette*, mais nous répétons que les torts ne sont pas du côté du réalisateur : la seule erreur de ce dernier fut sans doute d'accepter de mettre au cinéma un sujet où il n'y avait rien. Pour ceux de nos lecteurs qui ne seraient pas convaincus, nous les renvoyons à l'article publié dans *Germain* et qui met au point parfaitement le conflit.

Comme a dit récemment un auteur : Pierre Weber dans *Candide*, les producteurs ont le tort d'acheter une pièce de théâtre pour le titre dans lequel ils pensent trouver une publicité toute faite. La seule méthode — nous le répétons — est l'adaptation, travail que les producteurs semblent délibérément ignorer en France. Pour porter une pièce de théâtre à l'écran il faut non pas co-



Okraina
(Film Albatros)

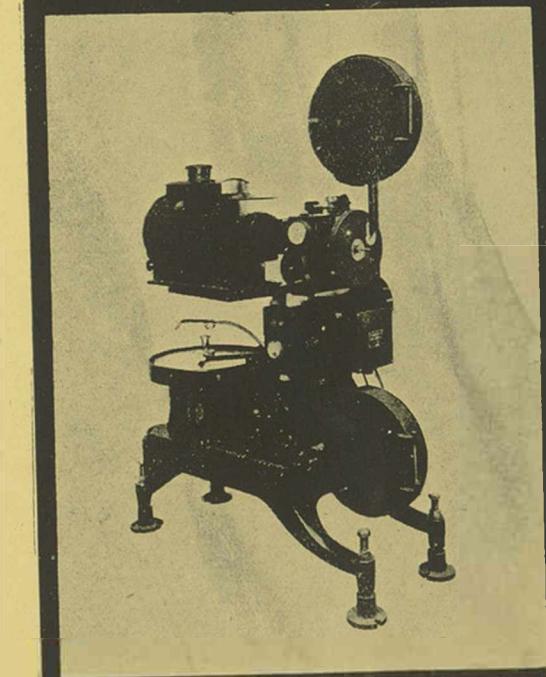
DIRECTEURS...

POUR RETENIR LE PUBLIC DANS VOTRE SALLE OFFREZ LUI UNE REPRODUCTION SONORE ABSOLUMENT PARFAITE

THOMSONOR

VOUS ASSURE UNE
REPRODUCTION INCOMPARABLE
ET VOUS MET A L'ABRI
DES SURPRISES D'EXPLOITATION

GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT



ENTRETIEN PRESQUE NUL

STUDIO DEBERNY PEIGNOT

COMPAGNIE FRANÇAISE THOMSON-HOUSTON

SOCIÉTÉ ANONYME CAPITAL 440.000.000 DE FRANCS

DÉPT MACHINES PARLANTES THOMSON

10 - 12, RUE NANTEUIL - PARIS XV^e

TÉLÉPHONE : VAUGIRARD 06-20 (9 LIGNES GROUPEES)

COMPTOIR DU CINÉMATOGRAFHE

FONDÉ EN 1900

Georges LEMARIE

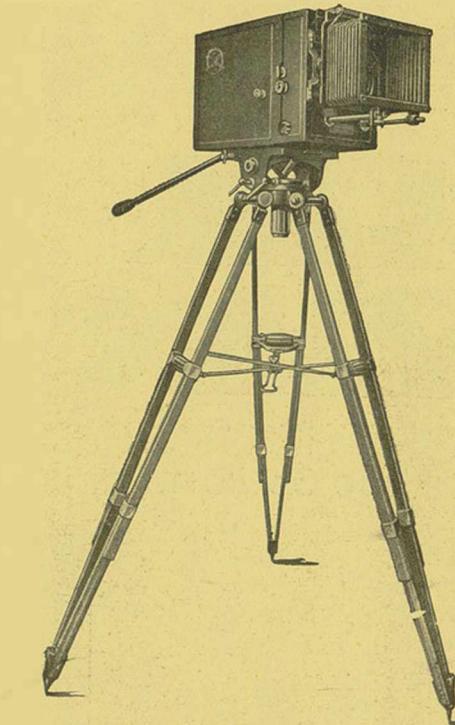
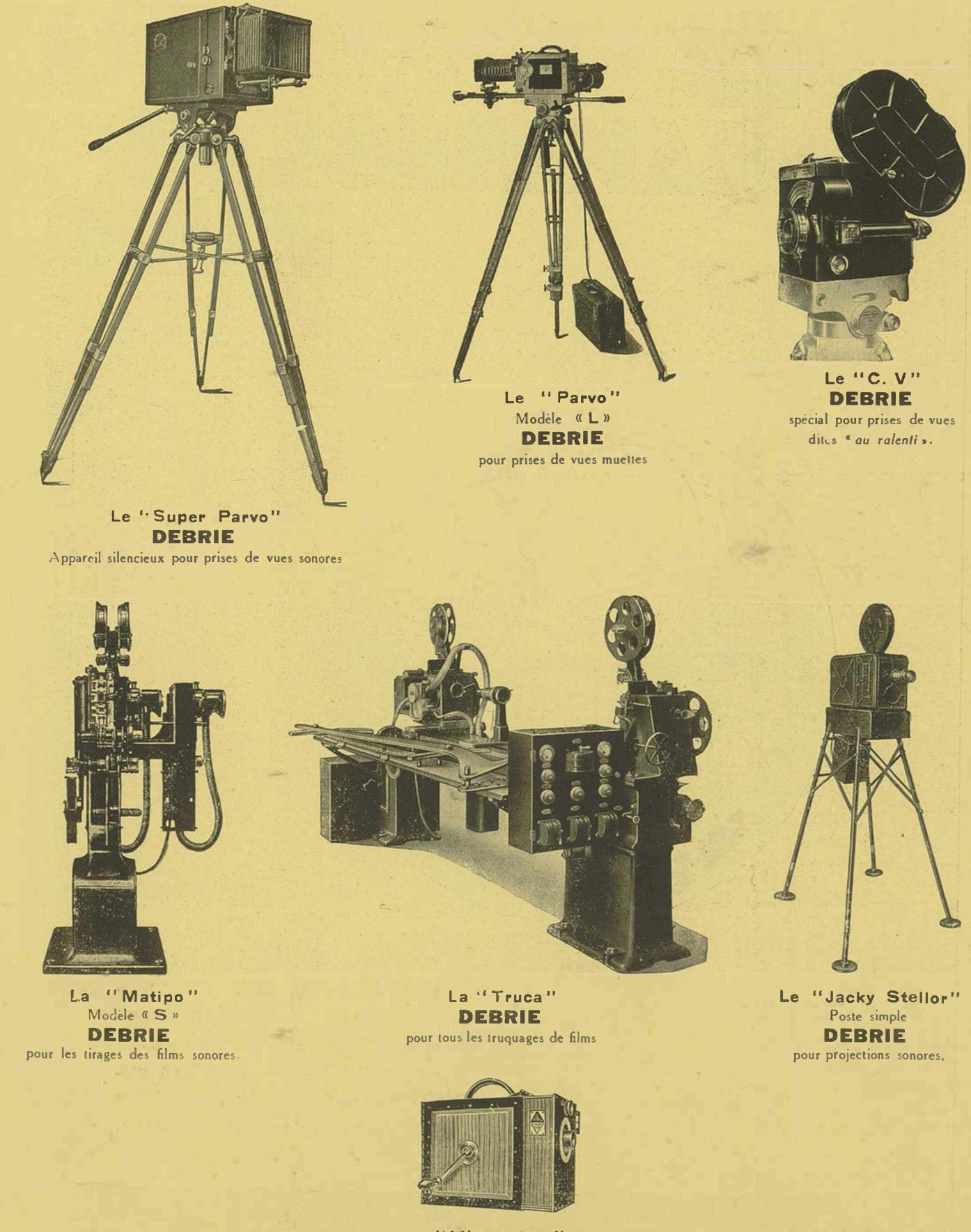
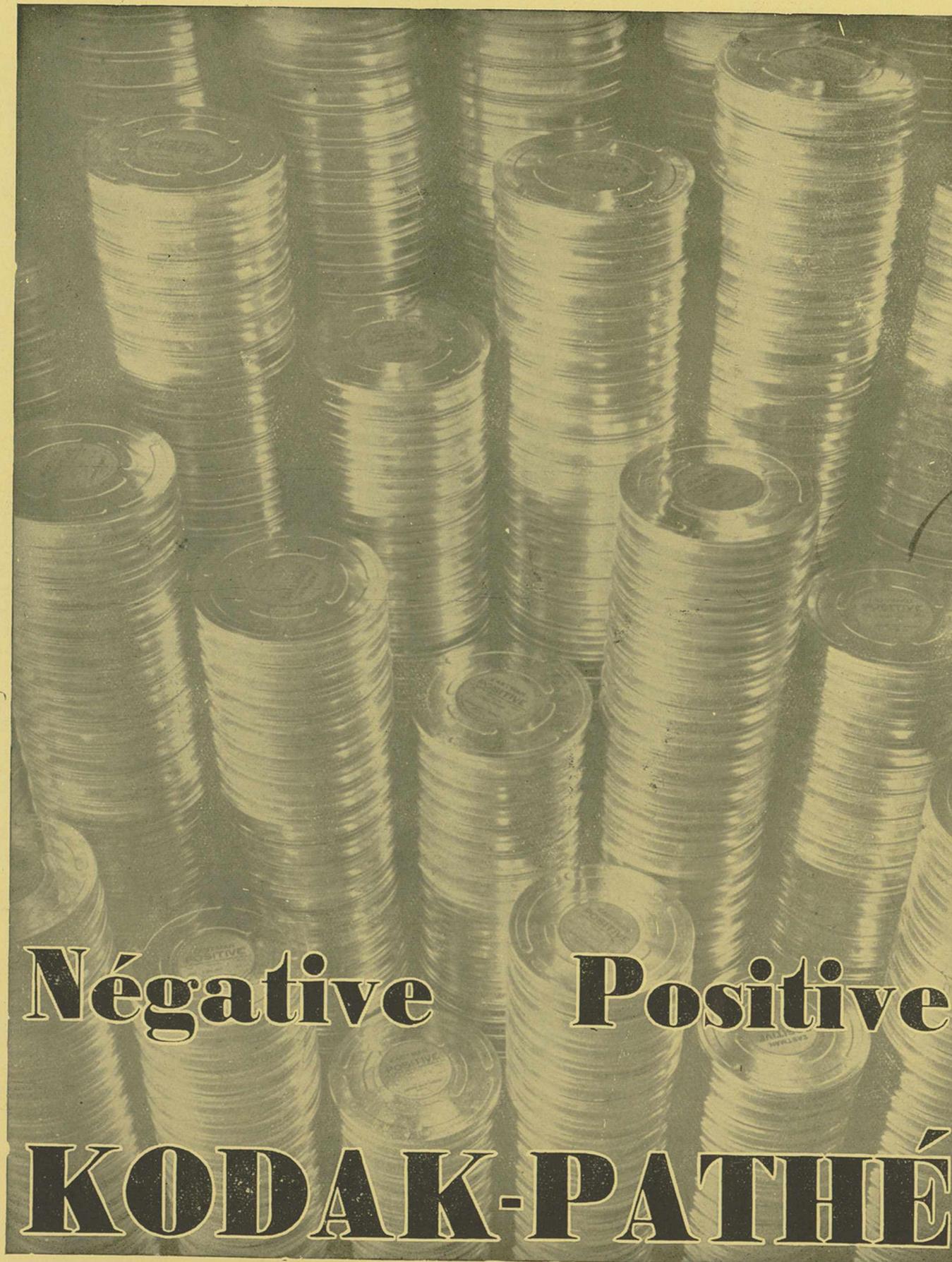
187, Rue du Temple, PARIS

Tél. : Archives 24-79 R.C. Seine 285.300 Métro : Temple ou République

INSTALLATION DE CABINES :: ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATION
TOUT MATERIEL CONCERNANT LA REPRODUCTION DES SONS

Matériel Cinéma neuf et occasion
Postes sonores complets, Simples
et Doubles Fixes et Portatifs

Tous accessoires sonores et muets
Devis d'installation
Transformation des Appareils



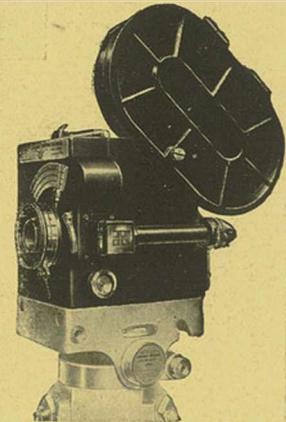
Le "Super Parvo"
DEBRIE

Appareil silencieux pour prises de vues sonores



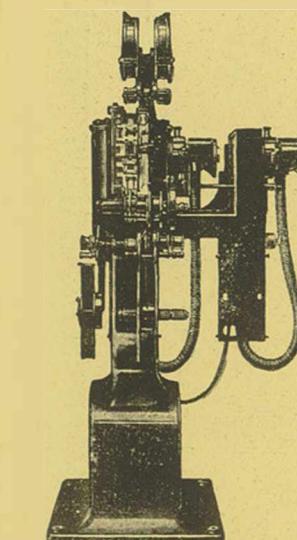
Le "Parvo"
Modèle "L"
DEBRIE

pour prises de vues muettes



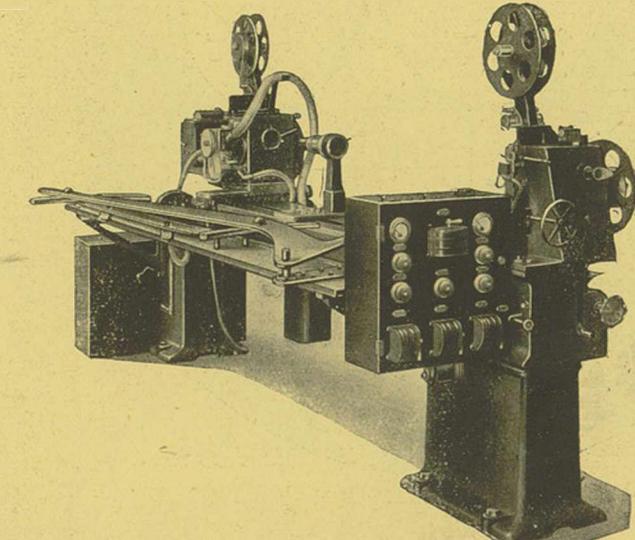
Le "C. V"
DEBRIE

spécial pour prises de vues
dites "au ralenti".



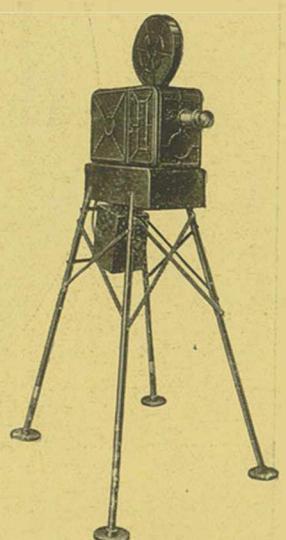
La "Matipo"
Modèle "S"
DEBRIE

pour les tirages des films sonores.



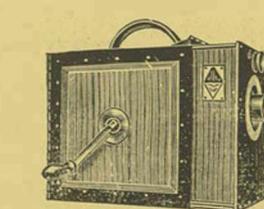
La "Truca"
DEBRIE

pour tous les tiruages de films



Le "Jacky Stellor"
Poste simple
DEBRIE

pour projections sonores.

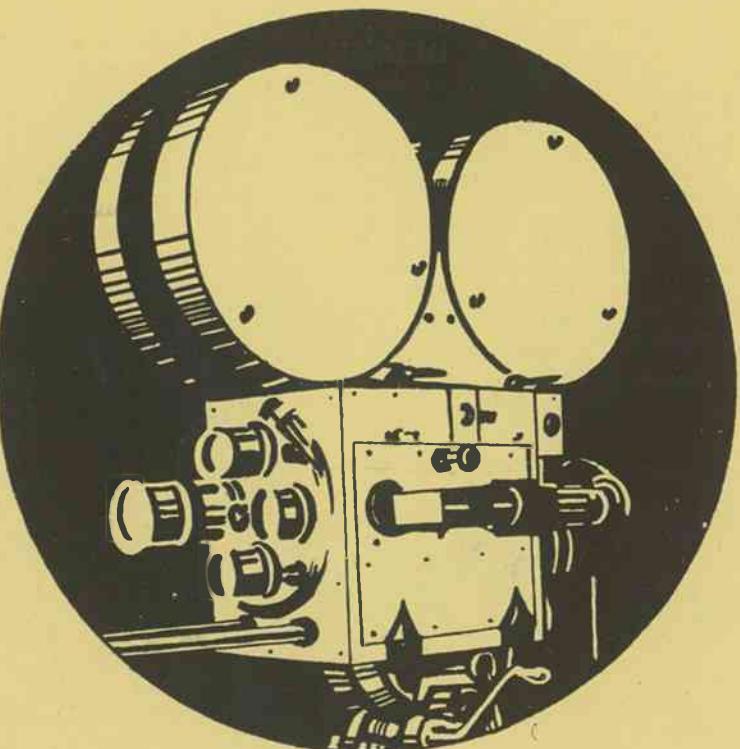


"L'Interview"
DEBRIE

pour prises de vues muettes
destiné aux reportages et aux amateurs

LE CAMÉRÉCLAIR RADIO

CH. JOURJON
12. rue Gaillon, Paris



Appareil de prises de vues
enregistrant simultanément
images et son — Tourelle
4 objectifs — Magasins de
300 mètres interchangeables
mécaniquement silencieux.

fondre souvent *montage* et *découpage*. Un monteur nous disait récemment combien le dernier film qu'il venait de terminer était *lent*. Il avait dû utiliser le découpage d'une pièce de théâtre, filmée presque scène par scène, et le producteur lui avait bien recommandé de ne pas réduire d'un mètre la longueur du film qui devait atteindre absolument 2.400 mètres.

Les monteurs ont à leur disposition un matériel français excellent : celui de la maison Maurice, qui a construit une table de montage pratique et commode qui s'avère très supérieure au matériel américain analogue.

LE « RE-TAKE »

Peu de producteurs connaissent ce mot : il devrait être pourtant à la base de leur travail. Le « re-take » est une opération utilisée journallement dans les studios d'Hollywood et qui consiste à refaire entièrement certaines scènes d'un film quand, à la première projection, elles se sont montrées nettement mauvaises ou insuffisantes. A Hollywood quand un film est terminé, les producteurs, les dirigeants des Studios, le metteur en scène s'en vont le projeter à l'improviste dans un petit cinéma de San-Diego ou une autre ville de Californie. On observe alors soigneusement les réactions du public et d'après ces réactions on modifie le film. Pour *Grand hôtel*, Louis-B. Mayer et tous les collaborateurs du film voyagèrent en train une nuit entière pour aller au milieu du public le présenter dans un cinéma de quartier de San-Francisco.

A la suite de ces premières, ou « previews », comme les appelle là-bas ; il est arrivé qu'on remplace un acteur mauvais par un autre acteur et qu'on ait à retourner toutes ses scènes. Il est arrivé également qu'un film destiné à être moyen, se soit révélé comme extraordinairement bon et qu'on ait décidé « après » la « preview » d'en faire un grand film, en tournant d'autres scènes et en le reprenant complètement. Ce que les Américains veulent atteindre, avant tout, c'est la perfection, et les producteurs de Hollywood estiment qu'il coûte moins cher de retourner les scènes non réussies d'un film que de ressortir une production médiocre qui sera un « flop » et rapportera rien.

Je ne crois pas que le « re-take » soit encore entré dans les mœurs cinématographiques françaises. La maison Pathé-Natan qui, au point de vue technique, a le mérite d'avoir toujours été de l'avant, ne l'ignore pas en tous cas. Je sais que certains grands films de cette maison ont été projetés à l'improvisé, bien avant leur sortie en exclusivité, dans des cinémas de quartier et que le personnel de la production était présent dans les salles, étudiant les réactions du public. Certaines modifications — principalement dans le montage — ont été faites, mais il n'a jamais été dit qu'on ait recommencé des scènes entières et changé des acteurs après l'achèvement d'un film.

LE « TRUQUAGE »

La projection par transparence pour les scènes d'extérieurs et l'emploi de la machine Truca de Debré, sont maintenant couram-

ment employés dans nos plus grands studios. Comme l'a bien dit M. A.-P. Richard, on a même exagéré l'usage de la Truca. Un film comme *Théodore et Cie* contenait beaucoup trop de « wipe dissolves », transitions au volet, fermures bizarres, etc.

La projection par transparence a été utilisée, pas toujours avec le même succès, dans maintes productions françaises. Mais nos producteurs préfèrent encore, et avec raison, quand ils le peuvent, le véritable extérieur.

LES EXTERIEURS

C'est toujours la Côte-d'Azur qui par sa luminosité a la préférence de nos réalisateurs.

De beaux extérieurs y ont été tournés pour *Don Quichotte*, *le roi Pausole*, *le Petit roi*, *Nu comme un ver*, *Maurin des Mauves*, *L'Illustre Maurin*, *au Pays du soleil*, *Charlemagne*, *les Ailes brisées*, etc.

Des coins divers du pays de France ont été choisis pour d'autres films : l'Alsace pour *l'Ami Fritz*, les Alpes du Dauphiné pour *Jocelyn*, Chamonix pour *Mademoiselle Josette ma femme*, le Pays Basque pour *La Robe rouge* et *l'Homme à l'Hispano*, la vallée de la Tarentaise pour *Knock*, la Corse pour *Colomba*, l'Île de France pour *Le Maître de Forges*, Le Havre pour *Le Paquebot Tenacity*.

Des réalisateurs ont été dans les possessions françaises d'outre-mer : Jean Epstein en Syrie pour *La Châtelaine du Liban*, Léon Mathot au Sénégal pour *Bouboule Ier* et Jacques Feyder au Maroc pour *Le Grand jeu*. Diamant-Berger a même poussé jusqu'à New-York pour tourner les extérieurs de ses deux derniers films.

LES STUDIOS

Les studios français ont fait cette année de gros progrès et de gros efforts : leur équipement général a été nettement amélioré et les prix ont baissé. Nous avons signalé plus haut les progrès faits dans le domaine de l'enregistrement sonore. Ajoutons à ces améliorations des méthodes de travail plus modernes, plus pratiques. L'obligation de réaliser un film en trois semaines a obligé les techniciens et leurs collaborateurs à préparer soigneusement le travail. Il faut, lorsqu'un metteur en scène commence à tourner, que tout soit prêt et le moindre détail prévu.

Nous voudrions citer en exemple l'excellent organisateur des studios Pathé-Natan, ainsi que celle des studios Paramount de Saint-Maurice.

Les studios de Billancourt ont eu la malchance, cet été, d'être atteints partiellement par un incendie, mais aujourd'hui tout est rentré dans l'ordre.

LE DUBBING

Si on a perfectionné le dubbing, les méthodes restent les mêmes. Je renvoie pour ce sujet à l'examen général de M. A.-P. Richard. Les meilleurs dubbings furent ceux réalisés aux studios Paramount, en particulier celui de *Trouble in paradise* (*Haute pêche*). Notons également la réussite de quelques dubbings M.G.M. comme *La belle de Saigon* et ceux des films Lauzin : *Un homme de cœur* et *Adieu petit officier*. (Rythmographie).

LA PROJECTION

La projection sonore a fait un pas en avant par l'introduction sur le marché des appareils R.C.A.-High Fidelity, dont il existe un spécimen au nouvel Ivry-Palace de Raymond Lussiez. Western Electric ne perd pas de temps non plus et va équiper Edouard VII avec le nouveau Western-Wide Range.

Trop de salles ont encore des appareils bricolés et une acoustique lamentable. Le film le mieux enregistré y perd toutes ses qualités sonores.

LA COULEUR

Les seuls films français en couleurs qui soient sortis cette année en public sont les petites bandes d'essais tournées dans les studios Pathé-Natan de Joinville avec le procédé Daponte et qui sont passés au Magrignan-Pathé. Nous n'avons eu depuis aucune nouvelle du procédé.

LE RELIEF

Les recherches continuent. En France, Louis Lumière et Auguste Baron, travaillent chacun de leur côté la question. Aucun film en relief n'a pas encore été projeté.

TELEVISION

Comme nous l'avions annoncé l'année dernière, les expériences de laboratoire continuent, mais on n'est pas près encore de l'industrialisation des divers procédés.

LE FORMAT REDUIT

Deux nouveaux appareils de projection sonore de technique différente, mais d'une qualité égale, sont désormais sur le marché :

1) le Pathé-Rural sonore, pour le film de format 17 m/m 5, avec plus réduit, le modèle Pathé-Natan 175 :

2) le Radio-Cinéma sonore, pour le film de format 16 m/m.

CONCLUSION

Les progrès techniques faits au cours de cette année pour la production du film français sont indéniables. Les metteurs en scène travaillant en France, ont à leur disposition un matériel excellent, des studios très bien équipés et en matériel et en personnel. Les laboratoires ont fait de sérieuses améliorations. Il n'y a aucune raison que la France fasse des films inférieurs en qualité aux productions étrangères et principalement américaines. Des films comme *L'Ordonnance*, *Cette Vieille canaille*, *Poil de carotte*, *Ciboulette*, *Don Quichotte*, 14 juillet, nous ont montré ce que nous étions capables de faire, au point de vue technique.

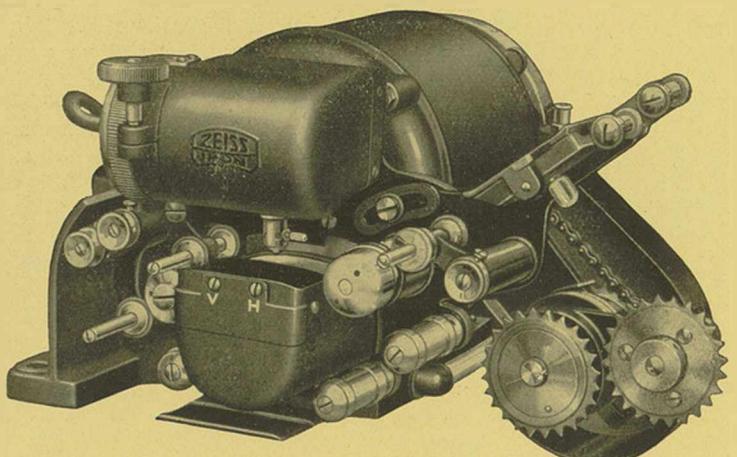
L'homogénéité, la régularité de la photo, de l'enregistrement sonore, et de tirage est maintenant un fait acquis dans les grands studios et leurs laboratoires annexes.

Les plus grands défauts de nos films proviennent d'erreurs dans le choix des personnes chargées de les produire, d'erreurs dans le choix des sujets, et d'erreurs dans le choix des personnes chargées du découpage.

Producteurs pensez aux sujets, pensez au découpage et, surtout, ne dépensez pas votre argent inutilement en payant certaines collaborations plus de 10.000 francs par semaine. Je ne connais personne, quelle que soit sa valeur, qui mérite pour son travail une rémunération aussi fantastique.

Pierre AUTRÉ.

POSTE D'EXPLOITATION



LECTEUR DE SON, TYPE C

à **très grand rendement**
que nous recommandons lorsqu'il
s'agit de satisfaire à de grandes
exigences au point de vue de la
qualité et de la **netteté**
des images.

L'ERNEMANN II

en liaison avec le lecteur de sons

“Zeis-Ikon” Type C

vous donnera une projection merveilleuse.

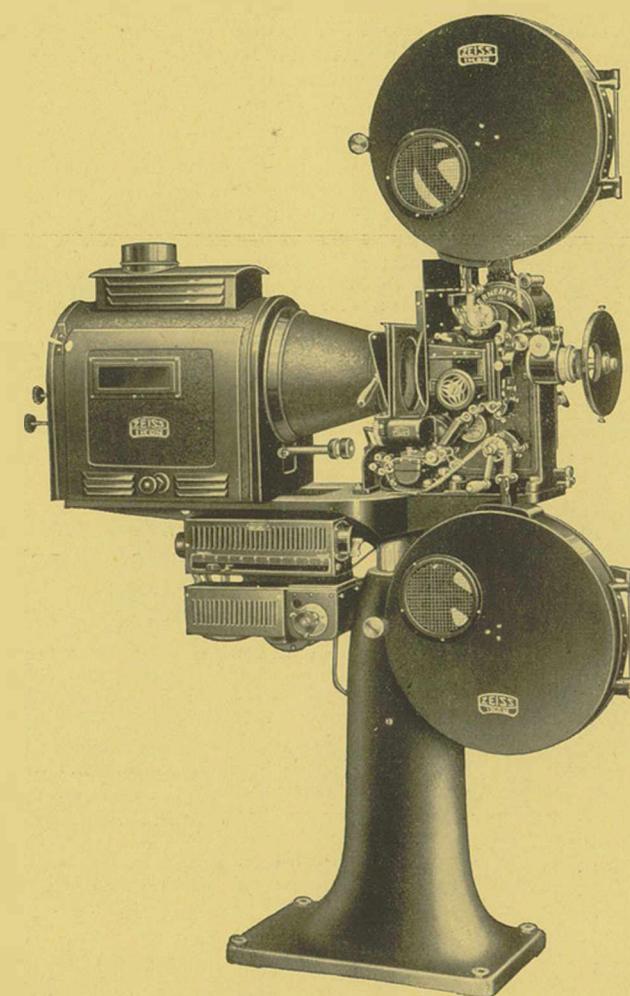


Renseignements sur demande aux
Etablissements L. ROMBOUTS

18, RUE CHORON, PARIS (9^e) — Tél : TRUDAINE 00-91

Concessionnaires exclusifs de ZEISS-IKON-ERNEMANN

ERNEMANN II



LE CINEMA EN COULEURS

Le procédé anglais «Omnicolour»

Nous avons signalé dans le dernier numéro technique de *La Cinématographie Française* la naissance simultanée en Angleterre de nombreux procédés de films en couleurs destinés — selon la formule — à révolutionner l'Industrie cinématographique. En attendant — ce qui justifie bien notre scepticisme concernant cette question de la couleur — nous avons lu dans les journaux corporatifs anglais que la Gaumont British avait abandonné l'espoir de réaliser son film *Chu-Chin-Chow* avec la couleur, aucun procédé n'ayant pu se montrer satisfaisant aux essais. La Presse anglaise continue cependant à faire grand bruit autour du procédé *Omnicolour* sur lequel le «Kinematograph Weekly» a donné récemment quelques détails.

Le procédé a été patenté par M. John Davies, Président de la Cie Omnicolour et dont les bureaux sont installés 20 North John Street à Liverpool. M. Davies a donné sur son procédé les renseignements suivants : Une caméra ordinaire est utilisée pour la prise de vues mais est munie de deux écrans l'un rouge, l'autre vert. On n'indique pas où ces écrans sont placés. Sans doute derrière l'objectif.

Ces écrans tournent en même temps que le film se déroule de façon que les images alternées soient impressionnées; l'une avec l'écran rouge, la suivante avec l'écran vert. La pellicule superpanchromatique est développée suivant les méthodes habituelles et ensuite plongée dans un bain où les images alternées sont teintées en rouge.

La projection se fait avec un appareil ordinaire muni d'une double fenêtre et d'un double objectif de manière à reproduire les couleurs et d'éliminer tout tremblement.

Il paraît que la base de ce système est plus chimique que physique. Le secret de l'invention résiderait dans les filtres et dans les objectifs spéciaux permettant de reconstituer les couleurs.

Des films tournés avec ce procédé ont été présentés et ont «impressionné» les spectateurs.

D'après M. Davies le prix de la couleur avec ce procédé ne dépasserait pas de 10 % le prix du film en blanc et noir.

En somme le procédé est du même genre que le procédé *Daponte* utilisé dans des films d'essai par Pathé-Natan. La seule différence réside dans le fait qu'au lieu d'avoir deux images réduites le procédé Davies utilise des images alternées et à la prise de vues et à la projection.

P. A.

Le Matériel Cinéco

La Société Cinéco, 72, Champs-Elysées, Paris, nous informe qu'elle a l'agence exclusive des articles suivants :

Johnsonburg Radio Corporation, fabricants de lampes américaines de toute première qualité, sélectionnées après triple essai, et vendues en cartons individuels hermétiquement clos, afin d'assurer à l'acheteur toute sécurité quant à la parfaite condition des lampes.

Tous numéros en stock, et principalement les plus récents : 237, 89, 79, 82, 57, 59, 83, 46, 2A5, 864, 236, 2325, 5Z3, 2A3, 56, 280, 247, 250, 281, 77, 58, 86.

Les plus récents types de lampes américaines utilisées conjointement avec les derniers modèles de transfo donnent une puissance de beaucoup supérieure à celle obtenue jusqu'à ce jour tout en réduisant de moitié le prix et le poids, ainsi que le nombre de lampes utilisées.

Schémas quant à l'usage de ces lampes et transfo seront fournis sur demande.

Transformateurs Kenyon, indubitablement les meilleurs actuellement sur le marché, et conçus spécialement pour amplificateurs destinés au plein air, intérieur, annonces publiques, phonos, pick-up, cinéma parlant et automobile.

Condensateurs fixes Impex, également condensateurs électrolytiques à liquide et secs.

Supports de lampes pour les plus récentes lampes américaines 4, 5, 6, 7 broches.

Résistors Atlas.

Potentiomètres, Volume contrôle, T Pads, Clarostats.

Pick-up Audak et *Upco* 33 et 78 tours.

Moteurs pour pick-up 33 et 78 tours. *Haut-parleurs Wright Decoster* et *Racon* et nouveau type de haut-parleur *Racon* et *collapsible horn*.

Dans le domaine de la *T. S. F.*, toutes pièces détachées et bleus pour fabricants.

Nous attirons spécialement l'attention de notre clientèle sur le nouveau poste à *cinq lampes Baby Compact Universel*, portatif, et pouvant être utilisé sur tous courants, alternatif ou continu, 110 ou 220 volts, 25 à 60 périodes. Le poids de cet appareil est de 3 kilos environ, et ses dimensions sont les suivantes : largeur, 27 $\frac{1}{2}$ m; hauteur, 18 $\frac{1}{2}$ m; profondeur, 14 $\frac{1}{2}$ m.

Ce poste permet d'obtenir toutes les longueurs d'ondes de 200 à 2.000 mètres.

Dans le domaine du *Cinéma parlant* :

Cellules photo-électriques Cinéocress et *Cinéco-Caesopress*.

La cellule *Cinéocress* est d'une conception toute nouvelle et permet la suppression du préampli. Cette nouvelle cellule est beaucoup plus sensible et plus puissante que les cellules normales.

Ces cellules existent en toutes formes et dimensions, type Gecoalve-Philips, type Visitron, type R. C. A.

Projecteurs A. E. G. Successor, récent modèle tournant entièrement dans un bain d'huile, obturateur arrière agissant comme soufflerie, entièrement silencieux.

Lecteur Cinéco.

Charbons Conradly.

Lampes d'excitation pour tous lecteurs de son et accessoires suivants pour cinéma :

Objectifs, miroirs, enrouleuses, moteurs asynchrones, amplis pour cinémas.



Margaret Sullavan et Billy Burke dans une scène du beau film d'Universal *Only Yesterday*.

Pièces détachées pour projecteurs Nitsche.

Installations complètes; révisions; dépannages.

Transformations d'installations muettes en sonores.

Devis pour installations sonores complètes se composant de deux projecteurs et partie électrique, etc., de 29.500 francs et au-dessus.

Conseils pour équipement studios, équipement cinémas, et tout ce qui concerne les amplificateurs pour tous usages : enregistrement, cinéma, annonce publique, portatif, etc., etc...

Un Manuel anglais destiné aux Opérateurs de projection

Sous le titre «The Complete Projectorist», notre grand confrère londonien *The Kinematograph Weekly* vient d'édition aux Kinematograph Publications, 85, Long Acre, Londres W.C.2, un manuel destiné aux opérateurs de projection cinématographique (1).

Ce livre est l'œuvre de M. R. Howard Cricks, rédacteur technique de *L'Ideal Kinema*, supplément mensuel du *Kinematograph Weekly*.

C'est un manuel s'adressant à tous ceux qui manient les images et le son dans les salles de cinéma.

Il est présenté en un volume de 250 pages d'un format légèrement inférieur à celui des romans et relié toile.

Ce manuel comprend 16 chapitres et 8 appendices.

La projection, principes d'optique, le projecteur, principes généraux d'électricité, l'éclairage, son et acoustique, la tête sonore, amplificateurs et haut-parleurs, l'image et le son dans la salle, l'équipement et les appareils électriques, les moteurs à gaz ou à pétrole, la cabine de projection, les fautes de projection, chauffage et ventilation, équipement d'une nouvelle salle, etc., etc...

Ce livre est certainement un des mieux faits et à la fois des plus clairs et des plus complets qui aient jamais été écrits sur la question.

Il est illustré de très nombreuses figures : photos, schémas de cabine, graphiques, etc., tirés sur papier couché ou sur bleu.

Nous tenons à féliciter M. Cricks pour cet ouvrage remarquable qui sera certainement très apprécié par tous les techniciens du Cinéma, même dans les pays où l'on ne parle pas anglais.

(1) Prix de ce manuel : 5 shillings (20 francs), port en plus.

FAUT-IL DOUBLER LES DESSINS ANIMÉS?

Nous avons eu la surprise, en juillet dernier, quand nous vîmes, pour la première fois, les merveilleux *Trois petits cochons*, de Walt Disney, d'entendre ceux-ci chanter en français. Cette nouvelle Silly Symphonie en couleurs avait été doublée à Hollywood. Et, ma foi, il était très agréable d'entendre enfin des paroles françaises dans un dessin animé. La synchronisation avait été très bien faite et *Qui crain le grand loup méchant ?* était aussi amusant que le *Who's afraid of the big bad wolf ?* Le texte original anglais avait été soigneusement traduit et, si les mots français suivaient peut-être quelquefois avec peine, le rythme de la musique, elle, correspondait parfaitement aux images. La version française des *Petits Cochons* est passée au Canada, et y a obtenu plus de succès que celle avec les paroles originales anglaises. On peut donc dire que la réussite était complète.

Le second dessin animé doublé que nous ayons vu est une autre *Silly Symphonie* en couleurs : *Berceuse*. Le film est absolument charmant ; un petit chef-d'œuvre de poésie ? Mais... il y a le doublage, et là, on a rencontré un écueil. Pour suivre le rythme de la musique anglaise, on a dû — c'est le mot — « tirer par les cheveux » les paroles françaises et le résultat n'est pas heureux. Les mots français sont dits avec le souci constant de suivre le texte et le rythme anglais, si bien qu'on arrive à ce curieux résultat déjà constaté un peu dans *Les trois petits cochons*, que certaines phrases deviennent incompréhensibles. Les pauses ne

se font plus entre les mots, mais au bout d'un certain nombre de syllabes qui correspondent à un nombre de syllabes égales des mots anglais. On entend alors des choses comme ceci :

« Voi cile mar chanddesa blequi passe ».

Voici maintenant la dernière *Silly Symphonie* doublée, qui passe actuellement au Madeleine. Ce film intitulé en anglais : *The Old King Cole*, et montrant les personnes populaires en Angleterre et aux Etats-Unis, des personnes des Contes de ma mère Loye, est devenu en français *Le festin du roi Da gobert*. Pour rendre accessible le film au public français, on a complètement changé le sens des paroles ; tous les personnages de la féerie anglo-saxonne ont été transformés par le traducteur. Résultat : déséquilibre complet entre les images et les chansons et protestations du public. Quant à la technique de la synchronisation, mèmes défauts, mais plus accentués, que signalés plus haut.

The old king Cole a perdu 80 % de sa valeur par le doublage. Il était peut-être difficile de faire mieux, mais alors pourquoi l'avoir fait ? Si l'on pouvait doubler facilement *Les trois petits cochons*, plus difficilement *Berceuse*, le *Roi Cole* devait être laissé en version originale.

Comme nous l'avons déjà écrit ici, le doublage des chansons est cent fois plus délicat que le doublage d'un dialogue parlé. Le public aimera mieux une chanson anglaise qu'il ne comprendra pas, qu'une traduction ratée.

P. AUTRÉ.

comprendons pas que le réalisateur ait été aussi attaqué.

Le déséquilibre des rapports images et son est flagrant dans le célèbre passage de *Nous avons fait un beau Voyage* ; c'est patent en diverses autres circonstances. La photographie est excellente et très régulière ; félicitons-en Curt Kourant. Avec lui c'est fort cher, mais on en a à peu près pour son argent ; nous lui ferons toutefois observer que sa prise de vues manque de dynamisme et que le seul fait de tourner d'excellents travellings ne suffit pas. On a un exemple de ce qui n'a pas été fait dans la partie théâtrale. Quelle différence avec ce que font les Américains !

L'empreinte du merveilleux décorateur qu'est L. Meerson est indélébile, elle se fait sentir dans ce film comme on en sent la trace dans les films où il veut vraiment collaborer.

En résumé, un film que tous les techniciens doivent voir.

A.-P. RICHARD.

PROPOS DE LA CABINE

La seconde édition des « Propos de la Cabine » de P. Graugnard, édités par *Film et Technique* de Landau, vient de paraître.

Cette seconde édition est complétée par un chapitre qui donne l'explication des phénomènes élémentaires et des principaux termes de métier. De plus, quelques nouveaux schémas rendent plus tangibles et plus accessibles au profane des exposés qui auraient pu lui échapper.

Nous avons déjà dit tout le bien que nous pensions de cet ouvrage indispensable aux projectionnistes, nous n'y reviendrons pas, mais nous ajouterons que leurs patrons lisent l'ouvrage et ils y recueilleront de précieux renseignements.

Nous reprocherons aux grands chefs de l'industrie mondiale cinématographique de ne pas croire à la technique et aux techniciens, nous leur reprocherons encore plus le dédaigneux mépris qu'ils accordent aux opérateurs projectionnistes. Ces employés indispensables à l'avancement de l'art cinématographique sont peu payés et encore moins estimés.

Un livre comme celui de P. Graugnard aide à dissiper ce préjugé, on ne saurait trop l'en remercier.

L'ouvrage se trouve chez l'éditeur, 17, rue des Acacias.

A.-P. R.

■ Une démonstration du système de projection sonore *Western Integral (Wide Range)* aura lieu prochainement au théâtre *Edouard-VII*.



Façade originale du Rex à Mons en Belgique, Salle Brockliss et Cie

QUELQUES INSTANTS AVEC M. MENASCHE
Directeur Général de la Distribution de la Compagnie Française Cinématographique

La Compagnie Française Cinématographique, nous fit M. Ménasché, a été fondée pour assurer la distribution des films Véga. C'est une filiale de cette Société, à la tête de laquelle sont, comme vous le savez, MM. de Rouves et Schwob d'Héricourt.

« Au moment où la distribution des films tournés par les producteurs indépendants devient un problème difficile et souvent dangereux, il nous a paru indispensable d'avoir notre propre organisme.

« Cela dans notre intérêt et aussi dans celui des exploitants.

« Car la marchandise que nous distri-

urons que de la « réalité » et non des promesses.

« Les hommes qui sont à la tête de notre affaire présentent les meilleures garanties morales et matérielles. Ce sont des Français dégoûtés de toutes les combinaisons malheureusement trop souvent en usage dans le cinéma. Ils ont en particulier horreur du bluff.

« Les premiers films que nous offrons aux exploitants et qui ont déjà commencé leur exploitation sont : *Miss Helyett, Moune et son Notaire, 100.000 Francs pour un Baiser et Le Barbier de Séville* avec André Baugé, film attractif et populaire entre tous.

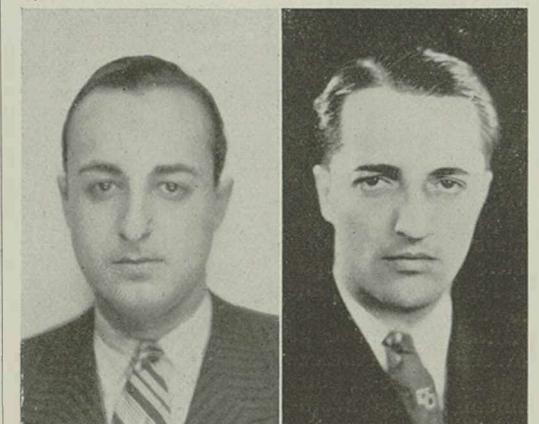
« Nos projets pour cette année consistent dans l'édition des nouvelles productions Véga et de quelques grands films étrangers doublés. Nous ne voulons que des films importants et de qualité. En tout une dizaine de films pour commencer. Nous livrerons aux exploitants des programmes complets avec les films de première partie, courts sujets, etc., dont nous nous sommes assurés un ensemble varié.

« M. Vergnol, directeur des ventes, et moi, connaissons à fond la clientèle des exploitants. C'est toujours auprès des exploitants que nous avons travaillé depuis que nous sommes dans le cinéma.

« Appuyés par les avis raisonnés et les moyens formidables que je vous ai dits, nous sommes certains du succès de notre organisation. Je vous promets que la Compagnie Française Cinématographique fera tout ce qui est en son pouvoir pour que les « Exploitants » ne deviennent plus des « Exploités ».

C'est avec plaisir que nous voyons se former une Compagnie française qui avant tout tient à se déclarer entièrement enneemie des combinaisons.

P. A.



M. MENASCHÉ



M. VERGNOL

FAILLITES

Marcel Cunin, dit Tallien, ayant exploité le Théâtre de l'Humour, 42, rue Fontaine, à Paris, et le Moulin-Bleu, 42, rue de Douai, à Paris. Jugement de déclaration de faillite du 16 janvier 1934. M. Belliot, juge-commissaire, M. Planque, syndic. (N° 48.220 du Greffe.)

Société *Les Palaces Parisiens*, 17, faubourg Montmartre. — Convocation au Tribunal de Commerce, le 25 janvier 1934, à 9 h. 45. (Vérification et affirmation des créances.) (N° 47.053 du Greffe.)



Casino de Toulon.
Façade pour le film *Un Soir de Réveillon*, qui a remporté là-bas un succès sans précédent. (C'est un film Paramount)

SIMPLEX AU PARAMOUNT

On connaît l'impression produite sur une salle par ces mots : « C'est un film Paramount ».

C'est toujours un bon film... d'aspect agréable, belle ordonnance, belle photographie, pour tout dire, on a l'impression d'une marchandise excellemment présentée.

Or, la présentation, tant du film que de l'attraction, personne ne nie que le Théâtre Paramount détient le record en Europe.

Et bien ! c'est un film Paramount, cela veut dire qui a été monté, travaillé et supervisé par Simplex!!! Car Simplex règne aux Studios Paramount... Quand on visite ceux-ci, comme je viens de le faire sous l'aimable conduite de M. Winkelhoeffer, chef de Service des Cabines, on admire la belle tenue de toutes ces machines qui représentent le rôle de la puissance mécanique dans l'industrie du cinéma. Aux rayons clairs lancés dans le petit carré on voit que tout cela est en activité, mais peu de bruit, peu de choses, un sourd bourdonnement inévitables

sans doute, vu le nombre des appareils... ce sont des Simplex.

Certains sont munis d'un dispositif spécial : le tambour récepteur enroule le film de l'extérieur au centre, ce qui dispense du rebobinage.

Le poste de la salle de réception qui contrôle toute la production française Paramount a passé 27.279 kilomètres de films en 16.573 heures de service : de l'avis général, seul Simplex pouvait résister au travail imposé.

C'est une magnifique performance, mais Simplex en a bien d'autres à son actif.

Point important à connaître : tous les contrôles électriques, tous les câblages, tant des Studios que du Théâtre Paramount sont de Brockliss et Cie, dont un loyal concurrent disait dernièrement à M. Ph. de Becker : « Devant vous, nous devons cesser toute prétention, tant en qualité qu'en prix ! »

H.-C. de NÉRY.

TOUT CE QUI CONCERNE LE CINÉMA

E. STENGEL,

Postes simples - Postes doubles - Postes d'enseignement

Réparations soignées de tout le matériel cinématographique

FILMS ET PLAQUES DE PUBLICITÉ

JEUX DE COULEUR POUR TEINTER LES ÉCRANS

FOURNITURES GÉNÉRALES

II, Rue du Faubourg St-Martin, Paris (X^e)

Téléphone : BOTZARIS 19-26

Tickets — Bandes — Carte de sortie — Loué — Papier fond rouleaux et feuilles tous genres — Charbons Lorraine — Siemens — Conradty — Miroirs — Objectifs — Lentilles — Cuves à eau Thermo-Siphon

Cinématographes BAUDON SAINT-LO & Cie

Société à responsabilité limitée au capital de 300.000 francs

FILMS EN STOCK. — MARCHÉ LIBRE. — EXCLUSIVITÉ

ORGANISATION SPÉCIALE pour les COLONIES FRANÇAISES

— 36, Rue du Château-d'Eau, PARIS —

Même Maison à BRUXELLES, 18, Rue des Plantes

Cable-Adress : CINÉBAUDON-PARIS

Tél. : BOTZARIS 18-24

Vive la Compagnie
Vaudeville militaire
Armor

Origine: Française.
Réalisation: Claude Moulins et Eric Schmidt.
Adaptation et Lyrics: Henri Falk.
Opérateurs: J. A. Lucas et G. Lucas.
Musique: Raoul Moretti.
Interprétation: Noël-Noël, Paulette Dubost, Madeleine Guitry, Mireille Balin, Raymond Cordy, Charles Decamps, Larquay, H. Levêque, Guy-Sloux.
Studios: Eclair-Epinay.
Enregistrement: Tobis Klang film.
Durée de projection: 1 h. 25.
Production: Tellus 1933.

CARACTÈRE DU FILM. — Enfin, un vaudeville militaire sans grivoiserie, sans grossièreté, un vaudeville militaire qui n'est ni vulgaire ni insistant, et qui ne fait aucun sort à tous les jurons, farces et scènes scabreuses par quoi l'on a assis la popularité des pièces de chambres. C'est un film de bonne compagnie, un spectacle qui peut être familial et n'en a pas moins du piquant, de la gaieté, et une tenue artistique que bien des films dits sérieux n'ont pas atteinte. Et la bonne humeur communicative de tous emporte les éclats de rire de la foule. Voici un gros succès pour l'Exploitation française qui n'est pas obtenu par des moyens bas.

SCENARIO. — Jean-Jacques Bonneval, astronome timide fait son service et son capitaine le prend en grippe. Un camarade de chambres, le joyeux Totor, l'infit aux secrets de la caserne et le dégourdit si bien que Jean-Jacques devient un hardi gaillard qui ose faire la cour aux femmes, et finit par avouer son amour à une jolie jeune fille qu'il aimait secrètement. Après les manœuvres, Jean-Jacques se fiancera et facilitera le bonheur du bon Totor.

BASES D'EXPLOITATION. — Le nom de Noël-Noël déjà si populaire, les scènes de caserne qui plaisent toujours au public, la présence de Cordy également connu du public.

TECHNIQUE. — Excellente en tous points. Des idées amusantes, des « gags » nouveaux, une bonne photo, un parfait montage, un enregistrement impeccable, et de la variété dans les prises de vues font de ce film un des meilleurs du genre.

INTERPRETATION. — Bonne troupe, bien conduite, où se détachent les deux lurons Cordy et Noël-Noël et Larquay ainsi que la gentille Paulette Dubost. — x —

LES NOUVEAUX FILMS

Anaconda
Documentaire romancé
Agence Parisienne de Films

Origine: Française.
Réalisation: Strijewski.
Opérateur: Charles Lengnich.
Musique: Yatove.
Couples de Mireille.
Chansons: V. Scotto.
Interprétation: Réna Mandel, Juan Berrone, Paul Bringuier, Strijewski.
Enregistrement: Stellar.
Durée de projection: 1 h. 20.
Production: Sila Films, 1933.

Il est indéniable que ce film a été réellement tourné en Amérique du Sud, sur les rives de l'Amazonie, puis l'Angleterre, lui ont fait un accueil hostile. On comprend cela! Jamais on n'avait attaqué avec autant de cynisme l'hypocrisie des mœurs américaines qui permet aux lois de protéger des femmes sans honneur, sans pitié, sans morale, et de les faire régner par leur impudence sur les ruines, les cadavres. Cette héroïne, tombée à la plus basse prostitution dès son plus jeune âge, monte peu à peu les échelons de la vie sociale, atteint le plus haut degré, et trouve enfin de compte l'amour. — x

Il y a toujours une convention dans le documentaire romancé, convention qui attribue aux explorateurs des passions ou des aventures qu'ils n'ont pas et les transforment en héros de mélodrame. Il paraît que l'intrigue sentimentale est nécessaire pour faire avaler un documentaire au grand public. Doutons-en, surtout quand, c'est le cas ici, l'aneddot est assez maladroite, et se révèle bien inférieure aux scènes purement objectives, aux tableaux observant la vie de la forêt vierge et de ses hôtes sauvages.

Mais de belles images de promenade sur l'Amazonie, des scènes de combat entre des hommes et des fauves: un jaguar, un anaconda (ce reptile de plus de 10 mètres fait un beau numéro sur la gorge de Mlle Réna Mandel), des tableaux pittoresques sur les Indiens du Rio Tapajo et du Matto Grosso apportent à un ensemble très inégal des éléments spectaculaires de haute qualité. Signalons la charmante crânerie de Réna Mandel et la beauté de certaines photographies dues à M. Lengnich. On aimera aussi la gentille chanson dite de sa voix de flûte aigre et spirituelle par Mireille.

Comme côte d'exploitation, je le crois destiné à un succès honorable. — x —

Liliane
(*Baby face*)
Drame de mœurs
parlé en anglais
Warner Bros

Origine: Américaine.
Réalisation: Alfred E. Green.
Interprétation: Barbara Stanwyck, Georges Brent, Henry Kolker, Donald Cook, James Murray, Arthur Holt.
Studios: W. B.-F. N., Burbank.
Enregistrement: Western.
Durée de projection: 1 h. 25.
Production: Sam Goldwyn.

Un film de ce genre est profondément immoral. L'Amérique, puis l'Angleterre, lui ont fait un accueil hostile. On comprend cela! Jamais on n'avait attaqué avec autant de cynisme l'hypocrisie des mœurs américaines qui permet aux lois de protéger des femmes sans honneur, sans pitié, sans morale, et de les faire régner par leur impudence sur les ruines, les cadavres. Cette héroïne, tombée à la plus basse prostitution dès son plus jeune âge, monte peu à peu les échelons de la vie sociale, atteint le plus haut degré, et trouve enfin de compte l'amour. — x

La mise en scène est de bonne qualité, l'interprétation remarquable. Mais on trouve ce film dur, cynique. — x —

Song of Songs
(*Cantique d'Amour*)
Drame romantique
parlé en anglais
Paramount

Origine: Américaine.
Réalisation: Rouben Mamoulian.
Opérateur: Victor Milner.
Interprétation: Marlene Dietrich, Brian Aherne, Alison Skipworth, Lionel Atwill.
Studios: Paramount, U. S. A.
Doublage: Saint-Maurice.
Enregistrement: Western.
Durée de projection: 92 min.
Production: Fox 1933.

Un étrange drame presque entièrement basé sur les péripéties passionnées, émouvantes ou artificielles de la vie d'une femme imaginaire. Très poétique, traité dans le ton de la comédie musicale-vaudeville, avec beaucoup de « gags », de chansons, de danses, de jolies girls très déshabillées et un dialogue étincelant, assez pimenté même. Très bonne distribution avec, en tête, Paul Roulien, qui joua déjà dans *Delicious*, Gloria Stuart si jolie, Edna May Oliver, et Herbert Mundin, très drôles. Excellente réalisation. Bon film récréatif, typiquement américain. — o —

The Masquerader
(*Le Masque de l'autre*)
Comédie dramatique
parlée en anglais
Artistes Associés

Origine: Américaine.
Réalisation: Richard Wallace.
Interprétation: Ronald Colman, Elissa Landi, Juliette Compton, David Torrence, Creighton Halle, Halliwell Hobbes.
Enregistrement: Western.
Durée de projection: 1 h. 30.
Production: Sam Goldwyn.

Curieuse histoire de sosie. — *The Masquerader* donne à Ronald Colman l'occasion de nous montrer ses réels dons de comédien, dans le double rôle du député orateur perdu par les drogues et l'alcoolisme, et du petit journaliste cousin éloigné de l'avocat, et orateur passionné quoique imprévu. Naturellement le sosie s'empare de la femme de son double, et quand le vrai député se sera stupidement tué avec des stupéfiants, le sosie acceptera de troquer définitivement son nom obscur contre celui du futur ministre qu'il a si bien joué pendant quelques temps, et ce, avec l'assentiment de l'épouse du mort, qui l'aime.

L'atmosphère anglaise est bien composée, et les acteurs, presque tous Anglais, sont fort corrects. La version doublée de ce film est intitulée *Le Masque de l'Autre*. — x

It's Great to be Alive
Le Dernier Homme sur Terre
Fantaisie parlée en anglais
Fox Film

Origine: Américaine.
Réalisateur: Alfred Werker.
Auteur: John D. Swain.
Opérateur: Robert Planck.
Interprétation: Paul Roulien, Gloria Stuart, Edna May Oliver, Herbert Mundin, Joan Marsh.
Durée de projection: 68 min.
Production: Fox 1933.

Une fantaisie américaine ultra-moderne qui fut déjà tournée en muet par la Fox il y a quelques années avec Earle Fox (La Panouille) dans le rôle principal. Ce film nous montre les aventures d'un homme qui est le dernier sur la Terre, tous les autres représentants du sexe masculin ayant été frappés par une épidémie épargnant les femmes et appelée « masculin ». Le film est traité sur le ton de la comédie musicale-vaudeville, avec beaucoup de « gags », de chansons, de danses, de jolies girls très déshabillées et un dialogue étincelant, assez pimenté même. Très bonne distribution avec, en tête, Paul Roulien, qui joua déjà dans *Delicious*, Gloria Stuart si jolie, Edna May Oliver, et Herbert Mundin, très drôles. Excellent réalisateur.

La Red-Star étendra ainsi son activité non seulement en Grande-Bretagne, mais dans tout l'Empire Britannique.

La première production, *Eat*

Em Alive, présentée à Londres

en comité privé, a été accueillie

avec enthousiasme, et s'annonce

comme devant être le clou de la

saison prochaine.

L'activité de la Red-Star ne se

bornera pas aux films américains,

mais pourra donner également

un nouveau débouché aux

bonnes productions françaises

pour les marchés anglais.

A L'A. C. E.

Nous apprenons que pour des raisons de convenances personnelles, M. Maurice Pollet, directeur de l'Agence de Paris et assistant à la Direction de la Location à l'Alliance Cinématographique Européenne, a repris son entière liberté d'action.

Collaborateur de M. Schmidt depuis 1926, date de la fondation de la Société A. C. E., M. Maurice Pollet quitte cette firme en parfait accord et dans les meilleurs termes avec celle-ci.

M. MARCEL SPRECHER ET LA CINECOOP

Lors d'une récente interview sur l'organisation de la Cinécoop, M. Faouconnet a déclaré qu'un Comité consultatif était créé dans lequel figuraient des personnalités cinématographiques dont M. Marcel Sprecher, qui serait chargé plus spécialement des rapports avec les groupes d'exploitants.

M. Marcel Sprecher nous informe qu'il a effectivement été sollicité par la Cinécoop pour faire partie de ce comité mais qu'il n'a pu accepter cette nouvelle charge car la direction de la Société Self absorbe toute son activité.

LES DISQUES DE « JEUNESSE »

Nous apprenons que le sympathique artiste Albert Préjean vient d'enregistrer sur disque Columbia la chanson du film *Jeunesse* dont la musique est due à l'excellent compositeur Georges Van Parys. Cette chanson est intitulée *Tout est beau quand on aime*.

Les Films Epoc sont d'autant plus reconnaissables à Albert Préjean d'avoir bien voulu enregistrer cette chanson que celui-ci ne joue pas dans le film de Georges Lacombe. On doit remercier Albert Préjean de ce geste très aimable contribuant au succès d'un film dont il ne fait pas partie.

L'AMICALE DE L'ECRAN

Quelques artistes et techniciens du cinéma viennent de fonder l'Amicale de l'Ecran.

Son but: l'entraide effective de tous ses membres dans le domaine du cinéma.

Son Comité directeur est le suivant:

Président: Jean Kollb.

Vice-Présidents: Daniel Menaille et G. Péclet.

Secrétaire Général: Raymond-Robert.

Trésorier: Aurot.

Secrétaire-Adjoint: Cayla.

Trésorier-Adjoint: Million.

Membres du Bureau: Madeleine Guitti, Grazia del Rio, Colette Darceuil, Lucien Dayle, Cramage, Rivori.

La première production, *Eat*

Em Alive, présentée à Londres

en comité privé, a été accueillie

avec enthousiasme, et s'annonce

comme devant être le clou de la

saison prochaine.

L'activité de la Red-Star ne se

bornera pas aux films américains,

mais pourra donner également

un nouveau débouché aux

bonnes productions françaises

pour les marchés anglais.

La *Robe Rouge*, film de Jean

de Marguinal, a tout d'abord

fait deux semaines d'exclusivité à l'Olympia en réalisant de bonnes recettes.

Au Gaumont-Palace, ensuite, au troisième dimanche de sa projection à Paris, *La Robe Rouge* réalisait 123.000 francs de recettes dans la journée, et au Rex, le quatrième dimanche, 109.000 francs. C'est d'ailleurs la première fois qu'un film passe successivement dans les trois plus grandes salles d'exclusivité de Paris, Olympia, Gaumont-Palace et Rex.

La Robe Rouge passera ensuite dans 48 salles parisiennes à partir du 26 janvier.

La *Robe Rouge* sera ensuite dans 48 salles parisiennes à partir du 26 janvier.



M. William EVANS, l'actif Directeur de l'Agence de Paris de la Société des Films Pad, vient d'être nommé, par cette même firme, Directeur de ses Services de Publicité.

**PATHE-NATAN VA TOURNER
« TARTARIN DE TARASCON »
RAYMOND BERNARD
FERA LA MISE EN SCENE**

Bientôt nous verrons à l'écran *Tartarin de Tarascon*, d'après Alphonse Daudet. C'est Raymond Bernard qui en assurera la mise en scène; peut-être verront-ils collaborer avec lui un jeune et célèbre auteur. Raimu sera Tartarin.

Déjà, depuis ce matin, l'état-major du film est à Tarascon et « étudie » les paysages où doit se dérouler l'action.

SEMAINES DES FESTIVALS DU FILM INTERNATIONAL, A VIENNE, DU 16 JUIN AU 2 JUILLET 1934.

NOUVELLES ADRESSES

Compagnie Française de Cinématographie (Société de distribution des Productions Véga). — 40, rue François-I^{er} (8^e). Tél.: Balzac 24-22, Elysées 18-31. Directeur général: M. Richard Ménaillé, ex-directeur de la location des films Hakim frères.

Compagnie Française de Cinématographie. — 40, rue François-I^{er}. Tél.: Balzac 24-22, Elysées 18-31. Directeur général: M. Marcel Sprecher, ex-directeur de la location des films Hakim frères.

Cinécoop (Tovbin, directeur général). — 92, avenue des Champs-Elysées, Paris (8^e). Tél.: Balzac 55-74 et 55-75.

Les Spectacles Modernes. — 41, boulevard des Capucines.

Zodiac-Films. — 19, rue Duphot, Paris (1^{er}).

L'UNION FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

L'Union Française Cinématographique présentera prochainement sa première sélection 1934-1935 qui comprendra 3 grands films: *Platinum Blonde* avec Jeanne Harlow, *Le Train du Mystère* avec Nick Stauri, *Ex-Flamme* avec Marion Nixon.

Et 4 premières parties: *Vendredi Soir*, *Les Orgues d'Amsterdam*, *Les Fontaines de Paris*, *Croisière au Tanéï*.

AU SYNDICAT DES CINÉGRAPHISTES FRANÇAIS

Le Syndicat des Cinégraphistes Français (Opérateurs de prises de vues), 85, rue de

Les Présentations à Paris

(Informations de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie)

MARDI 30 JANVIER

Cie Universelle Cinématogr., 10 heures
Mélodie de Kreuse (Pour la Presse).

Colisée

DATES RETENUES

6 et 7 Février Films P. A. D.
13, 14 et 20 Février S. E. L. F.

PETITES ANNONCES

EMPLOIS

Ex-chef opérateur, grandes firmes, références premier ordre, très expérimenté sur appareils Western, R. C. A. Tobis, Radio-Cinéma. Disponible pour Paris, Province, Colonies.

Écrire Max, 18, avenue Sécrétan, Paris.

Secrétaire sténo-dact., allemand, français, notions anglais. Très au courant partie cinémat., bonnes référs., cherche place.

Écrire à la Revue sous les initiales H. J. B.

Direct. 35 ans, actif, connaît à fond exploit. ciné-location, publicité, 10 ans expér., cherche gérance-direction salle Paris ou Banlieue.

Case J. S. à la Revue.

Bonne stén-dactylo au courant service location, bonnes références, demande place stable. Case A. K. A. à la revue.

Opérateur très expérimenté. Entretien, dépannage, cherche place.

Case 1.034 à la Revue.

VENTES DE MATERIEL

Appareil sonore Tobis compl. — Klang Film — modèle 1930, parf. état, prix d'achat: 200.000 fr. serait cédé 35.000.

S'adresser à M. Bernard, 7, rue Paul-Bodin (17^e).

A vendre **phono portatif** Columbia, parfait état.

Militon, 288, rue Vaugirard, Paris (15^e).

A vendre cause transform. théâtre.

Install. compl. « Bauer » bon état de marche. Toute satisf. son impec. Prix très intéressant. Ferber, Casino Puteaux. Téléph. Long. 00-49.

DIVERS

La Société Keller Dorian Colorfilm Corporation, résidant aux Etats-Unis d'Amérique, propriétaire du brevet français 708.695 du 5 avril 1930, pour *Perfectionnement au tirage des copies employées pour la projection en couleur des films réticulés*, serait désireuse de traiter pour la concession de licences d'exploitation de ce brevet.

Pour renseignements techniques, s'adresser à MM. Lavoix, Gehet et Girardot, Ingénieurs-Conseils, 2, rue Blanche, à Paris.

de l'Opéra, **local commercial** sur cour, comprenant au rez-de-chaussée entrée et grande pièce; à l'entresol deux pièces. Loyer annuel 6.000 francs.

Case B. L. à la Revue.

LES COURS DE LA BOURSE

| Exercice précédent revenu brut | Bourse de Paris | 18 Janvier | 25 Janvier |
|-----------------------------------|---------------------------------------|------------|------------|
| 17.60 | Belge Cinema | 102 | 85 |
| 60. . | Cinéma Exploitation jouissance | 570 | 527 |
| 16. . | — Omnia | 192 | 187 |
| 10. . | — Tirage L. Mauric | 111 | 114 |
| 41. . | Pathé-Cinéma ect. de Cap. | 55 | 55 |
| 35. . | — action de jouissance | 41 | 37 50 |
| 20. . | Gaumont-Franco-Film-Aubert | 6 75 | 7 |
| 7. . | G. M. Film | — | — |
| 69 | Pathé-Baby | 350 | 345 |
| 12 | Société Marivaux | — | 99 |
| Div. dollars | | | |
| | Bourse de New-York | 18 Janvier | 25 Janvier |
| 9. | American Telegraph et Téléphone | 117 | 118 |
| 8. | Eastman Kodak | 84 3/4 | 87 1/2 |
| 4. | Fox Film A (new) | 14 1/8 | 14 7/8 |
| 1,60 | General Electric | 21 3/8 | 23 |
| 3. | Loew's Incorporated | 27 1/4 | 29 3/8 |
| 4. | Paramount Cils | 7 3/4 | 8 |
| 4. | Radio Corp. of America | 2 3/4 | 3 |
| | Radio Keith Orpheum | 5 5/8 | 7 |

Nous déclinons toutes responsabilités quant aux erreurs qui pourraient s'être glissées dans ce tableau malgré le soin que nous apportons à sa rédaction.

A PARIS CETTE SEMAINE

FILMS PARLANTS FRANÇAIS
Artistic: Maurin des Maures.
Aubert-Palace: Caprice de Princesse (2^e semaine).
Cine-Opéra: Madame Bovary (3^e s.).
Clichy-Palace: Caprice de Princesse.
Gaumont-Palace: L'Ilustre Maurin. (2^e semaine).
Gaumont-Théâtre: Princesse Nadia (doublage).
Impérial: Charlemagne (2^e sem.).
Lutéa: Du Haut en Bas.
Mériman: La Bataille (4^e semaine).
Marivaux: La Femme Idéale (2^e s.).
Max-Linder: Le Sexe faible.
Olympia: L'Agonie des Aigles. (2^e semaine).
Pagnol: Knock. (3^e semaine).
Paramount: L'Amour guide.
Rex: La Maternelle.
Royal: Le Barbier de Séville.
Victor-Hugo: Le Maître de Forges.
Circuit Pathé: Eve cherche un Père; Le Voleur; Cette Vieille Cannaille; Cantique d'Amour; La Voix sans Visage; Terreur à bord; Iris perdue et retrouvée; Le Maître de Forges; Du Haut en Bas.
Circuit G. F. F. A.: La Nuit des Dupes; Plein aux As; La Rue vers l'Ouest; La Robe Rouge.
Indépendants: Une Vie perdue; Son Altesse Impériale; Cantique d'Amour; Nous, les Mères; Cavaleuses; Chercheuses d'Or; Terreur à bord; Les Bleus du Ciel; L'Épicer.

FILMS PARLANTS ETRANGERS

Agriculteurs et Bonaparte: Story of Miss Drake (en anglais) (2^e sem.).
Apollo: Le Monde change (en angl.).
Cameo: La Vie privée d'Henry VIII (en anglais).
Caumartin: Okraina (en russe) (7^e semaine).
Champs-Elysées: As your desire me (en anglais) (2^e semaine).
Colisée: Bitter tea of General Yen (en anglais) (3^e semaine).
Courcelles: Tugboat Annie (en anglais) (4^e semaine).
Edouard-VII: Pilgrimage (en anglais).
Elysée-Gaumont: I'm not Angel (en anglais) (3^e semaine).
Ermitage: Pack up your troubles (en anglais) (3^e semaine).
Folies-Dramatiques: Anna et Elizabeth (en allemand) (2^e semaine).
Lord-Byron: The Masquerader (en anglais) (2^e semaine).
Madeleine: Stage Mother (en anglais) (2^e semaine).
Miracles: Catherine de Russie. (en anglais) (2^e semaine).
Panthéon: Fin de Saison (en allemand) (7^e semaine).
Parnasse Studio: Okraina (en russe) (7^e semaine).
Raspail 216: American madness (en anglais) (7^e semaine).
Studio B. G. K.: Le Juif Errant.
Studio Diamant: Below the sea (en anglais) (3^e semaine).
Studio de l'Etoile: La Symphonie inachevée (en allemand) (1^e semaine).
Studio 28: International House (en anglais) (7^e semaine).
Studio des Acacias: Only yesterday (en anglais) (6^e semaine).
Studio Universel: Le Club de Minuit (en anglais) (5^e semaine).
Ursulines: Raspoutine (en anglais) (2^e semaine).
Washington: One Sunday Afternoon (en anglais) (2^e semaine).
Wash. Club: Too much Harmony (en anglais) (2^e semaine).



LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

Pour visionner vos films
téléphoner à

BALZAC 31-81

la salle de vision
la plus centrale

72, Champs-Elysées, 72

E. R. F.

LA CELLULE
LA MEILLEURE
INSTALLATEURS
OU NOVELLUS
5, RUE REUILLETES, PARIS
Tél.: Gobelins 93-94

UNIVERSEL
APPAREILS SONORES
"UNIVERSEL"
E. BALLU
70, rue de l'Aqueduc, 70
PARIS - X^e
Téléphone: Nord 26-61

Deux grands amis... Georges Milton et son petit partenaire Toto Légitimus dans une scène du nouveau film du célèbre comique Bouboule 1^{er} que termine Léon Matot pour G.F.F.A.

COMPAGNIE DE TRANSPORTS
DES ANCIENS ÉTABLISSEMENTS

Robert MICHAUX
(Société Anonyme)

TRANSPORTS
EXTRA-RAPIDES
DES FILMS

PARIS

Botzaris: 86-10, 11, 12, 13

2, rue de Rocroy, 2
PARIS (10^e)
Tél. TRUDAIN 72-31, 82, 83

TRANSOCEANIC FORWARDING

Service Film Express

203, rue du Faubourg St-Denis

PARIS

1650, Broadway
NEW YORK CITY

Téléphone: Circle 7-4736, 37, 38, 39

Câble: FILMDAY NEW YORK

Abonnements: 5 1 S par an.

Licht Bild Bühne
FACHZEITUNG DER FILMINDUSTRIE

Friedrichstrasse, 225
BERLIN SW 6 8

Téléphone: F.5 Bergmann 67-30, 31, 32, 33, 34, 35

Câble: LICHT BILD BÜHNE BERLIN

Chèques Postaux: BERLIN 5 181

Abonnements: 60 RM par an.

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

VIENT DE PARAITRE

LES TARIFS DOUANIERS POUR L'EXPORTATION

DES FILMS FRANÇAIS

ET DU MATERIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

24 Pages in-8° coquille sous forte couverture

CE RECUEIL EST INDISPENSABLE

A TOUS LES EXPORTATEURS

ET DISTRIBUTEURS

Envoi franco contre 20 fr. 50 adressés aux Bureaux de la CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

19, Rue de la Cour-des-Noues, PARIS (XX^e)

APPAREILS DE REPRODUCTION SONORE

Western Electric SYSTEME SONORE
APPAREILS DE REPRODUCTION SONORE
SOCIETE DE MATERIEL ACoustique
1, Boulevard Haussmann, PARIS (9^e)
Tél.: Provence 99-50, 51, 52, 53
Inter: Provence 77

KLANGFILM
Appareils Cinématographiques
Sonores et Parlants
Système
KLANGFILM-TOBIS
SIEMENS-FRANCE
17, rue de Surène, PARIS

GINESCO
PIÈCES DÉTACHÉES / PROJECTEURS /
72, Av. de Champ-Élysées - PARIS - 11^e
AGENT DES CHARBONS
CONRADTY

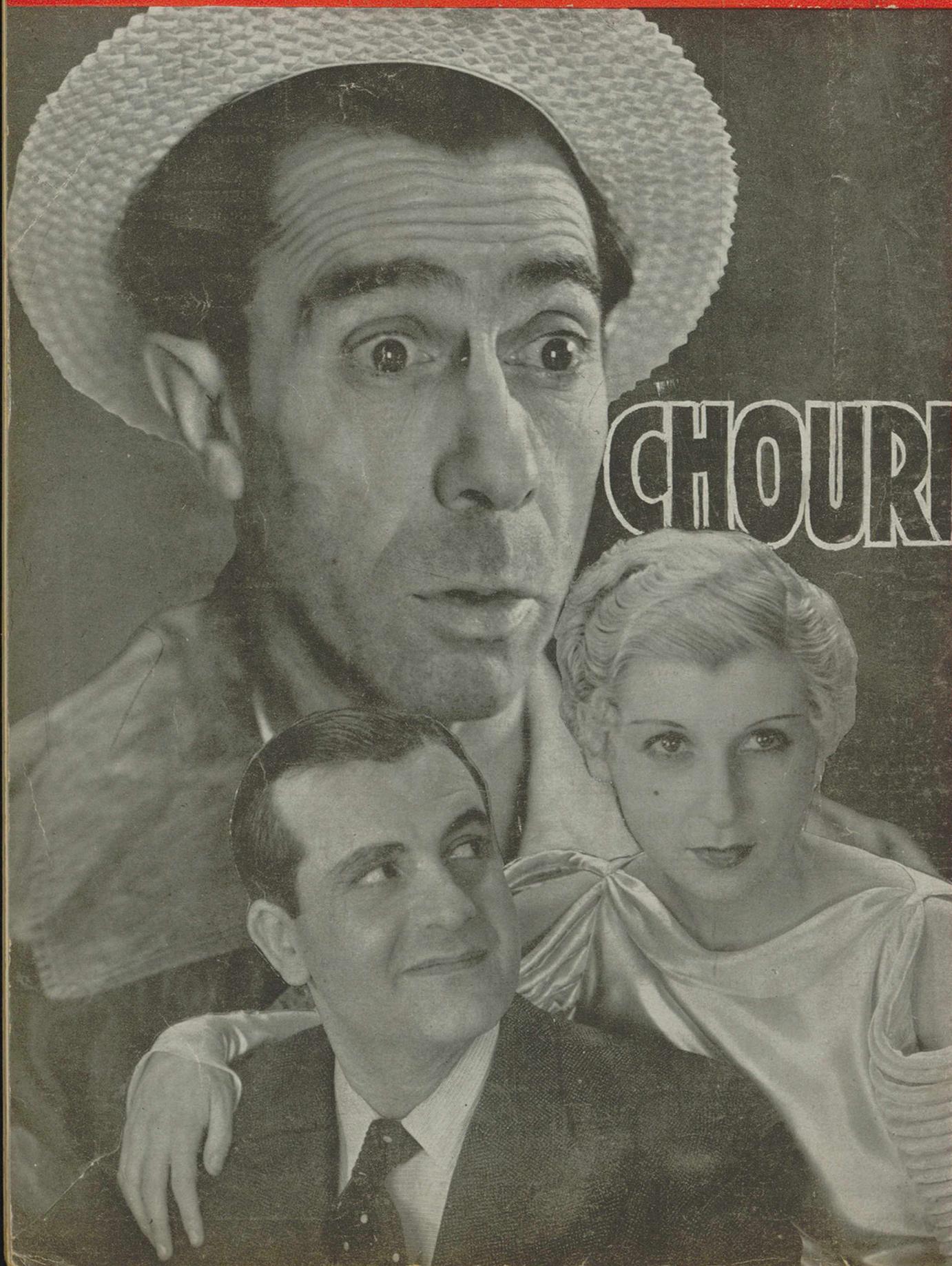
The Daily FILM RENTER AND MOVING PICTURE NEWS
89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone: Gerrard 5741-2, 3
Câble: MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements: £ 3 par an.

Abonnements: £ 1 par an.

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

N° 795



Duvallès

Berval

et

Mireille

dans

CHOURINETTE

d'après

"Un Jeune Homme qui se tue"
de

Georges BERR

avec

SINOËL

et

**Marguerite
Templey**

Music by **MIREILLE**

Lyrics by

Jean FRANC NOHAIN

• •

UNE PRODUCTION

André HUGON

de

**GAUMONT -
FRANCO-FILM -
AUBERT**

27 Janvier 1934